

BARBELO

Science Gnostique pour le III Millénaire

DÉCEMBRE 2012

5

SAUVONS LE MONDE

NE GÂCHE PAS TA VIE. RÉVEILLE-TOI !

LA NOURRITURE DES DIEUX

LE MACHIAVÉLISME

COMMUNISTE CHINOIS

LA JOIE DE LA BONNE HUMEUR

ALERTE !

ESSAI NUCLÉAIRE !



VOPUS

Canon supérieur de la pensée

BARBELO

NOTE ÉDITORIALE

C'est avec plaisir que nous nous adressons à vous avec un nouveau numéro de la revue Barbelo, désireux de donner un baume de joie et de connaissance à vos cœurs. Nous voulons remercier l'équipe Barbelo pour tout le soutien apporté pour réaliser cette nouvelle édition ainsi que tous nos aimables lecteurs qui participent à cette revue gnostique. Nous remercions aussi profondément le V.M. Samael Aun Weor et le V.M. Kwen Khan pour l'inspiration qu'ils nous transmettent par le biais de leurs œuvres et de leurs actes. Dans cette note de la rédaction, nous exposerons quelques paroles prononcées par le V.M. Kwen Khan le 27 octobre 2012 à Gérone (Espagne) nous invitant à une profonde réflexion et une action consciente. Voyons :

Pour les matérialistes pseudo-savants de tous les temps, qui aujourd'hui abondent comme la mauvaise herbe, les religions ont été inventées, selon eux, pour remplir l'homme de peur et l'asservir de manière subtile envers telle ou telle tendance, soutenue par tel ou tel groupe de personnes avides de pouvoir.

Ils pensent ainsi. Mais la crue réalité des faits, c'est que les religions authentiques, à l'origine, furent développées par des individus sacrés qui arrivèrent à connaître ce que nous appelons l'illumination complète.

Pour les matérialistes, dans les temps anciens, les soi-disant prêtres, dont ils se moquent, utilisèrent un mannequin comme représentation du corps humain. Ils l'établirent sur un trône, puis commencèrent à le remplir de hiéroglyphes, de symboles... Ce mannequin, ils l'auraient appelé Dieu. Et selon leurs plans, leurs désirs ou leurs propres élucubrations, ils dotèrent ce pantin,

ce mannequin, de pouvoirs déterminés, de facultés qu'ils lui attribuaient et qu'ils obligeaient le genre humain à accepter et à respecter.

La crue réalité est autre. Pour nous, cette réalité est devenue évidente grâce aux écrits que nous a apporté, heureusement, le Cinquième Cavalier de l'Apocalypse, le divin Logos Martien, notre cher Gourou, notre aimé Patriarche, le Vénérable Maître Samael Aun Weor.

La réalité, il ne faut pas seulement la chercher dans notre Race Aryenne, parce que les matérialistes situent l'origine des religions, là-bas il y a environ trois mille ou quatre mille ans... Ils se limitent à dire que l'homme des cavernes avait peur des éléments. Et pour se défendre d'eux, il a créé un pantin pour que ce pantin, ce mannequin, combatte contre les éléments. Mais, je répète, ceci est la version subjective des pseudo-savants du matérialisme dialectique.

En réalité, au-delà de notre Race Aryenne, en remontant à l'Atlantide, à la Lémurie, à l'époque hyperboréenne, y compris à l'époque Protoplasmique, l'homme, premièrement, n'était pas dans les conditions dans lesquelles il se trouve aujourd'hui, totalement involué et dégénéré. Il était dans un état supérieur. Et c'est de là que les religions primitives authentiques sont arrivées à dire qu'il était à l'image et à la ressemblance du créateur.

Ainsi l'a établi la Genèse : « Et Dieu créa l'homme, mâle et femelle il le créa (c'est-à-dire androgyne), il le mit sur la scène de la Création et lui donna des facultés semblables à celles de son propre créateur... ». Et ceci fut inscrit dans les textes sacrés de l'authentique kabbale comme l'Adam-Kadmon ou l'Adam Ha Rishon, cet individu sacré androgyne qui avait le pouvoir de déchaîner des tempêtes, des ouragans, des volcans, etc., ou de les apaiser si cela était nécessaire.

C'est là-bas, en ces instants, que l'homme commença réellement à « se relier », c'est-à-dire, à s'unir à nouveau avec son prototype originel, avec son véritable créateur, avec le Père qui est



dans les Cieux. C'est là-bas, et non dans l'homme des cavernes, qu'il faut chercher l'origine des théologies qui ont réussi à subsister, à survivre, au moins sous forme écrite, jusqu'à nos jours.

Ces antiques prêtres illuminés ont réussi à concevoir l'univers comme la grande œuvre d'un être invisible mais intelligent. Les hébreux l'ont enregistré dans leurs textes comme le divin Aelohim. Nous, les gnostiques, nous l'appelons Agnosthos Theos, Dieu inconnu, Dieu sans forme. Les théosophes l'ont aussi appelé Père Éternel Cosmique Commun.

Ces authentiques prêtres primitifs, pionniers des religions sacrées, virent que la Création était si étendue qu'il était impossible de la condenser dans un livre ou dans un discours. À cette création, ils assignèrent le nom de Macrocosme.

Puis, ils purent percevoir que ce Macrocosme avait quelque chose de plus à l'intérieur. Alors, ils l'appelèrent Cosmos Intermédiaire. Intermédiaire entre quoi ? Entre ce grand cosmos ou Macrocosme et ce qui vint à être plus tard le reflet en miniature de cette création qui est le Microcosme ou l'Homme.

Ils ont doté le Macrocosme, symboliquement parlant, d'un principe recteur qu'ils appelèrent Macroprosopo. Et ce Microcosme Homme, ils le dotèrent aussi d'une intelligence divine qu'ils appelèrent Microprosopo.

De nos jours, grâce à la Gnose, nous pouvons appeler cela le grand cosmos, Elohim, qui est constitué de Dieux et Déesses, et le Microprosopo à l'intérieur de l'homme est devenue pour nous notre Être Réel



Intérieur Profond. Il a plusieurs sous-divisions : l'une d'elles est l'Intime, le Chesed kabbalistique, et l'autre est l'Ancien des Jours.

Ainsi a donc été enregistrée dans les livres sacrés la conception d'un grand « Tout » en tant que Cosmos Supérieur, d'un petit cosmos, petit univers, le Microcosme ou l'Homme,

et d'un principe recteur qui était intermédiaire et qui était dans les profondeurs les plus retirées, et qui avait été à l'origine des deux autres modèles de cosmos auxquels nous faisons référence.

Là-bas, à l'intérieur de ce cosmos intermédiaire, nous placerions aujourd'hui l'immanifesté AIN, « cela, cela, cela... » comme le mentionnait Blavatsky. Cela qui se trouve au-delà de toute compréhension, au-delà de tout mot et de tout concept.

Ainsi donc, nous commençons à entrevoir que la Loi du Trois commença à se manifester dans ces trois régions dans lesquelles on a étudié la nature de Dieu.

Plus tard, ces prêtres sacrés, ces individus illuminés, qui avaient expérimenté le Tout au moyen d'un Samadhi ou d'un Nirvikalpa-Samadhi ou d'un Maha-Samadhi, se rendirent compte que parvenir à comprendre la totalité de la Création est quelque chose qu'on ne pourra jamais faire intellectuellement sinon à travers des états d'extase. Mais ce qu'ils comprirent très simplement était que l'homme était la forme la plus rapide, la plus concrète pour commencer à étudier Dieu, parce qu'il était ici près d'eux. Et il devint en conséquence un objet d'étude.

L'homme est devenu le canon des théologies de tous les peuples, parce que c'est seulement en comprenant l'homme que l'on pouvait comprendre le plan divin, seulement en comprenant le corps humain que l'on pouvait comprendre au final le plan divin, seulement en étudiant le Microcosme-Homme que l'on pouvait alors comprendre le Macrocosme et cela qui est au-delà du Macrocosme.

Extrait de la conférence du V.M. Kwen Khan dictée le 27 octobre à Gérone, en Espagne.

BARBELO

Science Gnostique pour le III Millénaire

Revue éditée par
VOPUS
5

Décembre 2012

Parution trimestrielle

L'Atlantide : de Suras à Asuras

Tes concepts coïncident-ils avec la réalité ?

L'Alchimie, la Science Perdue

La nourriture des Dieux

Sexualité, pornographie ou acte sacré ?

Le machiavélisme Communiste Chinois

La joie de la bonne humeur

Ne gâche pas ta vie. Réveille-toi !

Alerte ! Essai Nucléaire !

Inscrivez-vous et collaborez avec Barbelo.
Envoyez des informations ou des articles
pour la prochaine revue à :

barbelo@vopus.org

L'Atlantide : de Suras à Asuras

Dans le dialogue de Critias sur l'Atlantide, le philosophe grec Platon nous explique ce qui suit :

Les premières générations de l'Atlantide avaient une lignée divine. C'est pourquoi ils étaient sages et pratiquaient la vertu. Ce comportement leur garantit une grande prospérité et une grande richesse matérielle et spirituelle.

Cependant, avec le temps, ils se séparèrent des principes spirituels de la nature et ils se remplirent de convoitise, de cruauté et d'impureté.

Zeus, dégoûté par de tels excès, convoqua un conseil de Dieux dans sa demeure et ordonna la destruction de l'Atlantide.

Nous trouvons dans les tomes du Cinquième Évangile, dans le texte « *Interview à Radio Université* », une explication précieuse du V.M. Samael sur l'Atlantide. Voyons :

Question. ...dans les enseignements gnostiques scientifiques, on parle beaucoup de l'Atlantide. Pourriez-vous nous parler de ce sujet ?

Maître. Il est certain que l'Atlantide de Platon a cessé d'être un simple mythe et qu'elle est devenue un

fait concret, réel et effectif. Il y a peu de temps, en Espagne, un groupe de scientifiques se préparait à explorer l'Atlantide.

Évidemment, elle a été découverte dans l'océan qui porte son nom. Les experts dans le domaine maritime savent bien qu'il existe une plate-forme au fond de la mer (située entre l'Europe et l'Amérique). Indiscutablement, cette plate-forme, c'est l'Atlantide.

À une époque, ce continent était à fleur d'eau, comme on dit, c'est-à-dire qu'il a existé et que de nombreux millions d'êtres humains y ont vécu. Il s'étendait du sud au nord. Il eut une puissante civilisation et, plus tard, il sombra dans les vagues furieuses de l'océan.

Indéniablement, l'Atlantide disparut à la suite du Quatrième Mouvement qui existe dans notre monde Terre. Je veux me référer, de manière emphatique, au mouvement de révolution des axes de la Terre (car il existe non seulement le mouvement de rotation, non seulement celui de translation ou balancement, mais il y a un quatrième mouvement connu par la science astronomique qui est celui de la révolution des axes de la Terre).

Ainsi, quand les axes de la Terre traversèrent cette terrible révolution périodique, l'Atlantide fut submergée dans les vagues de l'océan. Une verticalisation des pôles fut plus que suffisante pour que les mers changent de lit et que l'Atlantide se retrouve ensevelie dans l'océan.

Des preuves de l'existence de l'Atlantide, on en compte « par millions ». Nous devons maintenant nous souvenir des vases trouvés dans les ruines de l'ancienne Troie, découverte que fit l'archéologue Schliemann (un allemand) : des vases de marbre, de pierre ou de faïence c'est-à-dire de différents matériaux, au fond desquels on trouva des pièces portant le seing du Roi Kronos de l'Atlantide, et on a trouvé ce même type de vases à Tihuanaguaco, en Amérique centrale, avec les mêmes pièces et les mêmes seings du roi Kronos de l'Atlantide.

Des plaques commémoratives de l'événement atlante, il y en a à Lhassa et aussi en Amérique centrale, à Tihuanaguaco, où il est rappelé que le « pays aux collines d'argile », l'Atlantide, fut submergé au fond de l'océan, après une grande catastrophe, et tous les livres des peuples anciens (je me réfère aux codex de l'Est et de l'Ouest du monde) rappellent cet événement dans leurs Saintes Écritures.



De plus, la question raciale est, en soi, plus que suffisante pour pouvoir rendre témoignage de l'Atlantide. Considérons, par exemple, ici, dans notre pays (le Mexique) un certain type de physionomie yucatèque. Rendons-nous, ne serait-ce qu'un instant, à Chichen Itzá: nous y trouverons l'œil bridé, propre à la race japonaise, chinoise ou orientale. Ceci est plus que suffisant pour nous indiquer un tronc commun entre l'Est et l'Ouest. Évidemment, ce tronc est le seul élément qui puisse nous expliquer cette similitude de races.

De plus, si nous observons la question du langage, nous découvrirons, par exemple, Atlas (dans l'ancienne Grèce, qui porte le monde sur ses épaules), qui est une racine d'Atlante ou d'Atlantide. Cela vient nous rappeler précisément le grand continent submergé, n'est-ce pas ?

Ainsi, à mesure que le temps s'écoulera et que les investigations se poursuivront, on sortira de plus en plus de preuves de l'existence de l'Atlantide. Mais le plus intéressant, c'est qu'on commence déjà à sortir, du fond de la mer, beaucoup de pièces archéologiques qui achèvent d'ôter le doute de la tête de ceux qui doutent encore

De telles découvertes, comme celle que nous voyons dans l'article intitulé « Découverte d'une ville submergée dans le Triangle des Bermudes » du journal « El Universal » du Mexique paru le Lundi 22 Octobre 2012, ratifient ce que nous lisions précédemment. [Vous pouvez consulter cet article directement sur ce lien: http://www.eluniversal.com.mx/notas/878243.html](http://www.eluniversal.com.mx/notas/878243.html)

Un groupe de scientifiques canadiens assura aujourd'hui avoir découvert les ruines d'une ville

submergée dans le Triangle des Bermudes, qu'ils associèrent à l'Atlantide, le continent mythique disparu il y a 10 000 ans.

Selon l'agence Prensa Latina, Les chercheurs, dirigés par les experts Paul Weinzwieg et Pauline Zalitzki, trouvèrent à l'aide d'un robot les restes de la ville, située à environ 700 mètres de profondeur, au nord des côtes orientales de Cuba.

Les images prises montrent des constructions monumentales, parmi lesquelles figurent quatre pyramides gigantesques, l'une d'entre elle étant de cristal, ainsi qu'un sphinx et plusieurs monolithes gravés.

« C'est impressionnant. Sur les images en haute résolution du sonar nous observons des plaines interminables de sable blanc et au milieu de ce beau sable apparait clairement un ensemble architectural fait par l'homme. C'est comme quand tu survoles en avion un projet urbain et que tu vois les autoroutes, les tunnels et les édifice », affirma Zalitzki à « Russia Today ». Selon le scientifique, le complexe appartient à une période préclassique de l'histoire des Caraïbes et d'Amérique Centrale, peuplée par « une civilisation avancée, similaire à la culture de Teotihuacán ».

L'Atlantide, mentionnée et décrite pour la première fois par le philosophe grec Platon, disparut, selon la légende, suite à une inondation, un grand tremblement de terre ou une éruption volcanique il y a plus de 10 000 ans.

Au cours des décennies, ce mythe fut la source d'inspiration de nombreuses œuvres littéraires, musicales et cinématographiques, en particulier des histoires de science-fiction.

Ici se termine cet article très intéressant.

Dans le livre *La Doctrine Secrète d'Anáhuac* du V.M. Samael, dans le chapitre « *L'Atlantide* », nous trouvons :

Helena Petrovna Blavatsky, dans « *Les Stances anthropologiques* », stances 10, 11 et 12, dit textuellement ce qui suit :

Ainsi, deux par deux, dans les sept zones, la troisième race (les Lémuriens), donna naissance à la quatrième (les Atlantes).

Les Suras ou Dieux (Hommes Parfaits) se convertirent en Asuras ou non-Dieux (personnes pécheresses).

La première dans chaque zone était de la couleur de la lune ; la seconde, jaune comme l'or ; la troisième rouge, et la quatrième, de couleur brune, devint noire par le péché.

Ils crûrent en orgueil, ceux de la troisième et de la quatrième (sous-races atlantes), disant : « Nous sommes les Rois, nous sommes les Dieux ».

Ils prirent des épouses de belle apparence dans la race de ceux qui étaient « encore sans mental », ou de « tête étroite », engendrant des monstres, des démons maléfiques, mâles et femelles, et également des Khados au mental pauvre.

Ils construisirent des temples pour le corps humain, rendant un culte à des mâles et à des femelles. Alors leur Troisième Œil (l'Œil de l'intuition et de la double vue) cessa de fonctionner.

Des feux intérieurs avaient détruit la terre de leurs pères (la Lémurie), et l'eau menaçait la quatrième race (l'Atlantide)...

Les premières grandes eaux vinrent et engloutirent les sept grandes îles... Tous les bons furent sauvés et les mauvais détruits...

Il resta peu d'hommes : quelques-uns de couleur jaune, quelques bruns et noirs et quelques rouges. Ceux de la couleur de la lune (les Tuatha) étaient partis pour toujours.

La cinquième race (l'humanité qui peuple actuellement la surface de la Terre, y compris les Mayas, Incas, Quichés, Toltèques, Nahuas, Aztèques de l'Amérique précolombienne), tout entière issue du Tronc Saint (le Peuple Élu sauvé des eaux), se forma et fut gouvernée par les premiers Rois divins.

Les Serpents (Dragons de la Sagesse ou Rishis) descendirent à nouveau et firent la paix avec les hommes de la cinquième race qu'ils éduquèrent et instruisirent...

Poursuivons à présent avec la traduction d'un manuscrit maya de la fameuse collection « Le Plongeon », les Manuscrits de Troano, que l'on peut voir au British Museum :

« En l'an 6 de Khan, le 11 Muluk, du mois de Zrc, il se produisit de terribles tremblements de terre qui continuèrent sans interruption jusqu'au 13 Chuen. Le pays des collines de glaise, la terre de MU, fut sacrifié.

Après deux secousses, il disparut durant la nuit, étant constamment ébranlé par les feux souterrains qui firent que la terre s'enfonça et réapparut plusieurs fois en divers endroits. Finalement, la surface céda et dix pays se disloquèrent et disparurent. 64 millions

d'habitants furent engloutis, 8 000 ans avant que ce livre fût écrit. »

Dans les archives très anciennes du vieux temple de Lhasa (au Tibet), on peut voir une vieille inscription chaldéenne, écrite quelque 2 000 ans avant le Christ, et qui dit littéralement ceci :

Lorsque l'étoile de Bal tomba sur le lieu où il n'y a plus maintenant que ciel et mer (l'océan Atlantique), les Sept Cités avec leurs portes d'Or et leurs Temples Transparents, tremblèrent et furent secouées comme les feuilles d'un arbre agitées par la tempête.

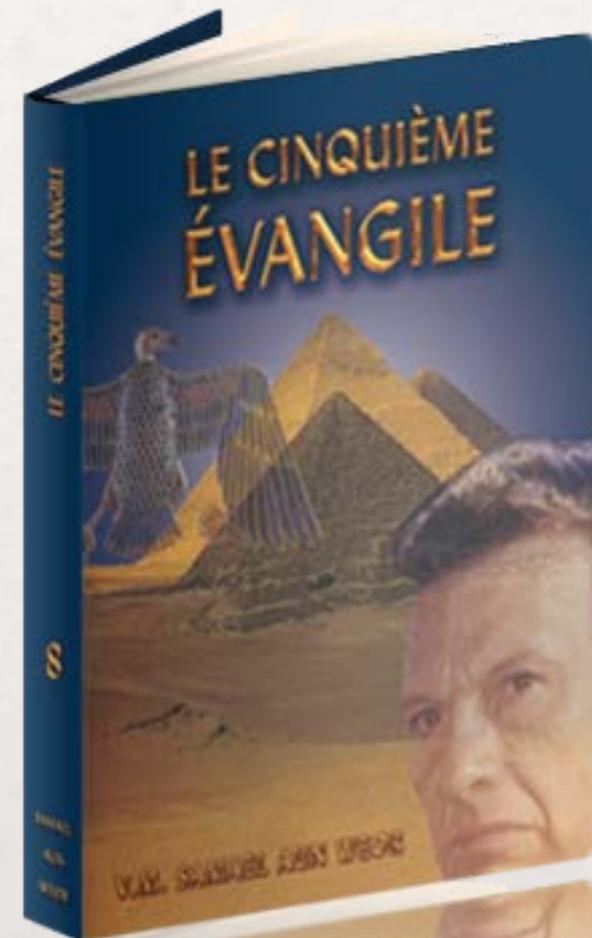
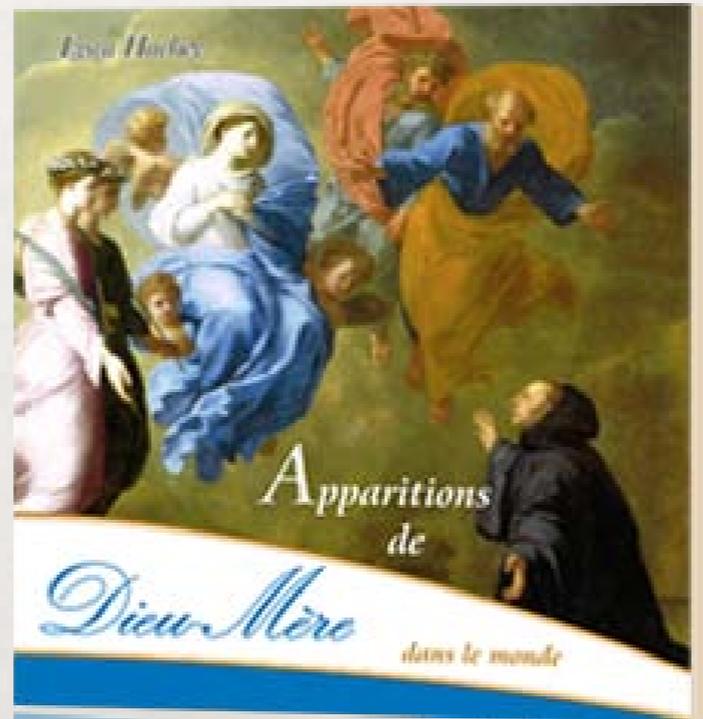
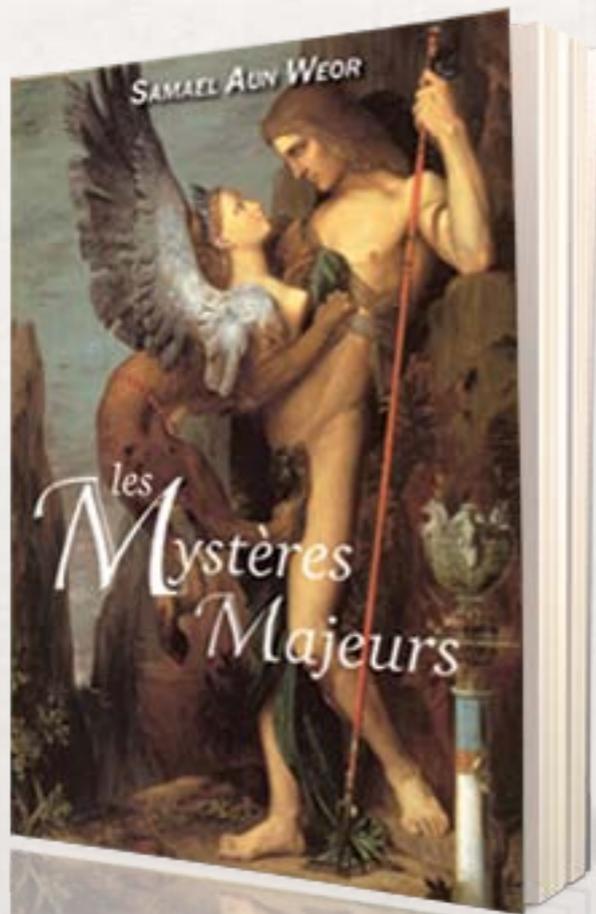
Et voici qu'une grande vague de feu et de cendres s'éleva des palais : les cris d'agonie de la multitude remplissaient l'air.

Elle chercha refuge dans ses temples et ses citadelles, et le sage Mu, le sacerdote Ra-Mu, se présenta et lui dit : « Ne vous ai-je pas prédit tout cela ? » Hommes et femmes, couverts de pierres précieuses et de vêtements brillants, s'exclamèrent en disant : « Mu, sauve-nous ! »

Et Mu répliqua : « Vous allez tous périr, avec vos esclaves et vos richesses, et de vos cendres surgiront de nouvelles nations. » « Et si elles (il se référait à notre actuelle race aryenne) oublient qu'elles doivent être supérieures non par ce qu'elles acquièrent mais par ce qu'elles donnent, le même sort les frappera ».

Les flammes et la fumée étouffèrent les paroles de Mu, et la Terre vola en éclats et fut submergée avec ses habitants dans les profondeurs en quelques mois.

NOUVELLES PUBLICATIONS



[voir catalogue complet](#)

TES CONCEPTS COÏNCIDENT-ILS AVEC LA REALITÉ ?

Le système éducatif actuel nous enseigne à croire en le professeur et en ce que nous trouvons dans les livres. Cependant, le système éducatif actuel n'est pas conçu pour nous aider à expérimenter de manière directe tout ce qu'il nous enseigne.

On peut dire que nous sommes obligés de croire presque 80% de ce que nous étudions à l'école primaire, secondaire et à l'université « *parce que c'est ainsi* », parce que les livres le disent, parce que le professeur le dit.

Cela nous amène à identifier les concepts appris et stockés dans notre pauvre mémoire comme l'expérience réelle de ces concepts, une expérience qui nous amènerait indubitablement à découvrir directement et profondément la réalité.

Ceci entraîne deux graves conséquences à l'humanité :

La première est que nous sommes en train de perdre à grands pas le désir de chercher la vérité des choses, la vérité de la propre existence... Nous sommes en train d'oublier le désir de découvrir de façon directe les grandes énigmes de la philosophie éternelle : Pourquoi nous vivons ? Dans quel but ? Où allons-nous après la mort ? Quel est le but de la vie ?

Quand quelqu'un nourrit ces énigmes, ces questions à l'intérieur de lui, et qu'en même temps, il a le désir de répondre à ces énigmes, il oriente sa vie vers des valeurs de type supérieur capables de trouver ces réponses.

Quand une personne perd la possibilité de trouver ces réponses, elle oriente sa vie vers deux aspects : soit elle s'accroche à un fanatisme religieux ou intellectuel, en essayant même de convaincre les autres pour donner de la force à ce qu'elle ne sait toujours pas (ce qui provoque indubitablement de multiples disputes, altercations, conflits, guerres, etc.); soit elle se détourne vers des attitudes de conformisme en tombant dans une apathie envers la vie et, en conséquence, dans ce que l'on appelle « *l'hédonisme* », un hypnotisme envers les multiples vices qui lui donnent du plaisir et qui lui font « *oublier* »... Ceci nous conduit indubitablement vers une dégénérescence accélérée.

L'autre grave conséquence est que les gens se sont habitués à croire sans jamais réfléchir tout ce que l'éducation et les médias (Internet, la télévision, la radio, la presse, etc.) expriment... Une telle attitude entraîne indubitablement le fait que les masses sont très faciles à manipuler, ce dont profitent des personnes avec des intérêts au niveau politique, au niveau commercial, au niveau de la propagande, au niveau idéologique, etc.



Dans les relations humaines quotidiennes, on utilise les concepts qu'on nous a transmis, qu'on nous a enseignés..., mais ce dont nous ne sommes pas conscients c'est que nous ne savons pas réellement si la plupart de ces concepts sont vrais ou pas. Et comme nous l'avons déjà dit dans les lignes précédentes, le pire de tout ceci est que nous avons perdu le désir de faire des efforts pour connaître la vérité.

Quand nous croyons de manière aveugle tout ce que nous disent les médias, nous commençons à désirer ce que, eux-mêmes, veulent que nous désirions, devenant ainsi des esclaves de la surconsommation et c'est dans cet état que se trouve la plupart de l'humanité.

D'un autre côté, nous pensons que nous avons le droit de discriminer ceux qui ne pensent pas, ne sentent pas et ne font pas comme nous, ce qui génère dans le monde des conflits sans fin, créant une humanité totalement divisée et disposée à tuer au nom de telles croyances.

Beaucoup d'ethnies et de peuples ont été détruits tout au long de ces cent dernières années, non pas parce qu'ils étaient nuisibles, mais parce qu'ils étaient différents et ceci est vraiment très lamentable.

Mario Moreno Cantinflas a dit: « *Ce qui fait de nous des humains, c'est justement que chacun de nous, nous avons notre propre particularité. Le jour où nous serons tous identiques, nous arrêterons d'être des humains pour devenir des robots* ».

Le Maître Samael nous illustre cela dans le chapitre « *Concept et réalité* » dans son œuvre magistrale *La Grande Rébellion* :

Qui ou qu'est-ce qui peut garantir que le concept et la réalité s'avèrent absolument semblables ?

Le concept est une chose et la réalité en est une autre, et il existe une tendance à surestimer nos propres concepts.

Réalité de même que concept est une chose quasi-impossible. Cependant, le Mental, hypnotisé par son propre concept, suppose toujours que celui-ci et la réalité sont semblables.

À n'importe quel processus psychologique, correctement structuré au moyen d'une logique exacte, s'oppose un autre différent, récemment formé avec une logique similaire ou supérieure. Alors quoi ?

Deux mentals sévèrement disciplinés à l'intérieur de structures intellectuelles rigides, discutant entre eux, polémiquant sur telle ou telle réalité, croient chacun en l'exactitude de leur propre concept et en la fausseté du concept d'autrui; mais lequel d'entre eux a raison ? Qui pourrait, honnêtement, être garant de l'un ou de l'autre ? Pour qui concept et réalité sont-ils semblables ?

Incontestablement, chaque tête est un monde et en nous tous et en chacun de nous existe une espèce de dogmatisme pontifical et dictatorial qui veut nous faire croire en la similitude absolue du concept et de la réalité.

Si fortes que soient les structures d'un raisonnement, personne ne peut garantir la similitude absolue du concept et de la réalité.

Ceux qui sont auto-enfermés dans n'importe quel procédé logistique intellectuel veulent toujours faire coïncider la réalité des phénomènes avec les concepts élaborés, et cela n'est rien de plus que le résultat de l'hallucination du raisonnement.

S'ouvrir au nouveau est la difficile facilité du classique; malheureusement, les gens veulent découvrir, voir dans tout phénomène naturel, leurs propres préjugés, concepts, idées préconçues, opinions et théories; personne ne sait être réceptif, voir le nouveau avec un Mental propre et spontané.

Le plus indiqué serait que les phénomènes parlent aux savants; malheureusement, les savants de nos jours

ne savent pas voir les phénomènes, ils veulent seulement voir en ceux-ci la confirmation de tous leurs concepts.

Bien que cela paraisse incroyable, les scientifiques modernes ne savent rien sur les phénomènes naturels.

Quand nous voyons exclusivement, dans les phénomènes de la Nature, nos propres concepts, nous ne voyons certainement pas les phénomènes, mais les concepts.

Cependant, les scientifiques idiots, fascinés par leur intellect fascinant, croient, de façon stupide, que chacun de leurs concepts est absolument semblable à tel ou tel phénomène observé, alors que la réalité est différente.

Nous ne nions pas que nos affirmations soient rejetées par quiconque est auto-enfermé dans tel ou tel procédé logistique; indubitablement, la condition pontificale et dogmatique de l'Intellect ne pourrait en aucun cas accepter que tel ou tel concept correctement élaboré ne coïncide pas exactement avec la réalité.

Dès que le Mental, à travers les sens, observe tel ou tel phénomène, il s'empresse aussitôt de l'étiqueter avec tel ou tel terme scientifique qui, indubitablement, ne sert que d'emplâtre pour dissimuler sa propre ignorance.

Le Mental ne sait réellement pas être réceptif au nouveau, mais il sait inventer des termes très compliqués avec lesquels il prétend qualifier d'une manière autotrompeuse ce qu'il ignore de façon certaine.

Parlant ici à la manière de Socrate, nous dirons que le Mental non seulement ignore, mais de plus, ignore qu'il ignore.

Le Mental moderne est terriblement superficiel, il s'est spécialisé dans l'invention de termes très difficiles pour cacher sa propre ignorance.

Il existe deux sortes de science: la première n'est autre que cette pourriture de théories subjectives qui

HOMO NOSCE



TE IPSUM

abondent partout; la seconde est la science pure des grands Illuminés, la Science objective de l'Être.

Indubitablement, il ne serait pas possible de pénétrer dans l'amphithéâtre de la Science Cosmique si auparavant, nous n'étions pas morts en nous-mêmes.

Nous devons désintégrer tous ces éléments indésirables que nous portons dans notre intérieur et dont l'ensemble constitue le Soi-même, le Moi de la Psychologie.

Tant que la Conscience Superlative de l'Être continuera à être embouteillée dans le Moi-même, dans mes propres concepts et théories subjectives, il sera absolument impossible de connaître directement la crue réalité des phénomènes naturels en soi-même.

La clé du laboratoire de la Nature est dans la main droite de l'Ange de la Mort.

Nous pouvons apprendre très peu du phénomène de la naissance, mais de la mort nous pourrions tout apprendre.

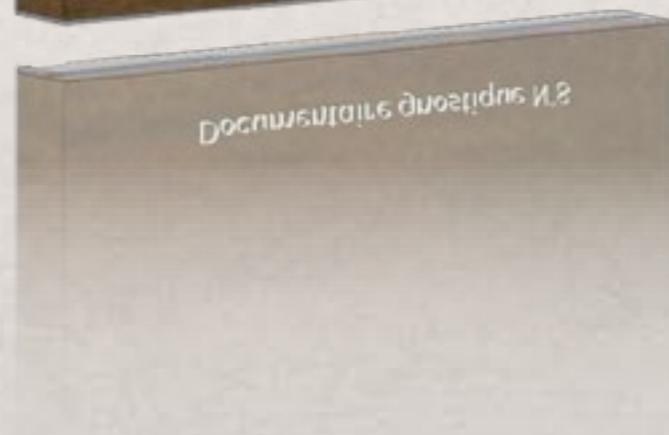
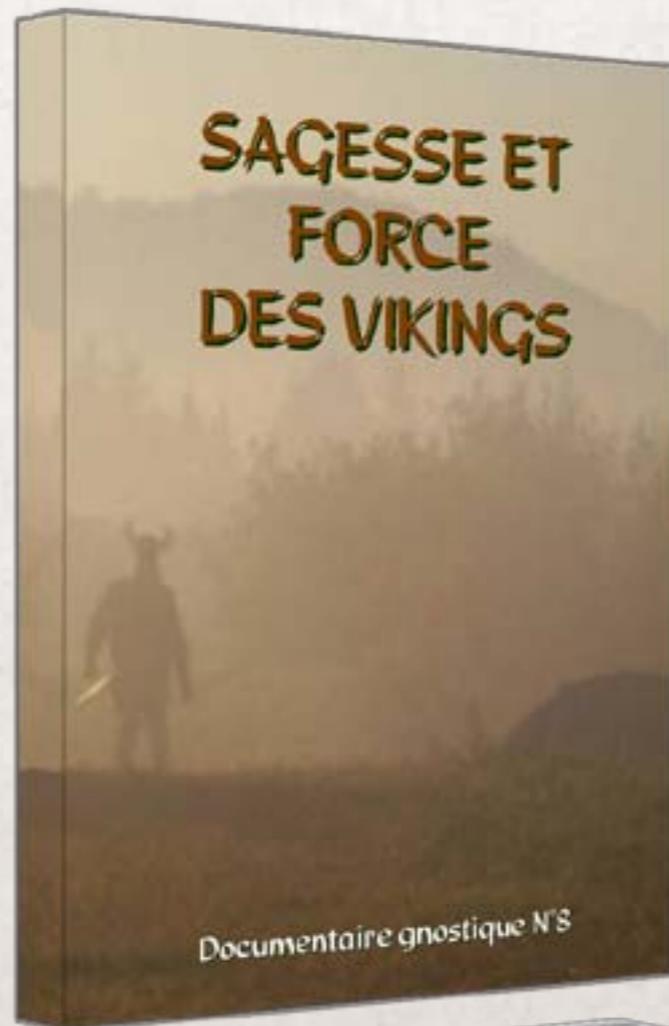
Le temple inviolé de la Science Pure se trouve au fond de la noire sépulture. Si le grain ne meurt pas, la plante ne naît pas. C'est seulement avec la mort que vient le nouveau.

Lorsque l'Ego meurt, la Conscience s'éveille pour voir la réalité de tous les phénomènes de la Nature, tels qu'ils sont en eux-mêmes et par eux-mêmes.

La Conscience connaît ce qu'elle expérimente directement par elle-même: le cru réalisme de la vie au-delà du corps, des affects et du mental.

HOMO NOSCE TE IPSUM

Nouveaux
CD ET DVD
Ageac Diffusions



[voir catalogue complet](#)

L'Alchimie, la Science perdue

Extrait du chapitre « L'Alchimiste qui parla clairement. », du livre L'Homme Absolu.

Dans l'Alchimie, le pratiquant et son œuvre, son objectif, forment un seul corps du début à la fin, puisque c'est seulement de cette manière qu'il est possible de vivre ce magistère. Magistère nous amène, par consonance rythmique, aux vocables « magis » et « magister » d'où les experts en hermétisme ont emprunté « magie » et « maître »... Quelle est la plus haute des magies ? L'Alchimie, pouvons-nous répondre..., et quel est le plus grand Maître ? celui qui connaît les secrets les plus profonds de sa Grande Pierre.

La fameuse pierre est contenue, aux dires de tous ceux qui l'ont obtenue, dans un musc présent dans tout le manifesté, mais visible aux seuls yeux de ceux qui sont élus par l'Art. C'est pourquoi on a toujours déclaré : « ne cherche pas au-dehors ce que tu portes à l'intérieur », puisque c'est dans l'homme même et dans ses propres muscs qu'est contenue la « materia prima »...

Connaître, de manière cognitive, cet Art Royal a été, durant des millénaires, l'objectif primordial de beaucoup de gens qui ont consacré la totalité de leur vie et qui ont même investi toute leur fortune dans cette quête, avec la seule idée de devenir immortels et d'être immunisés contre toute maladie, cycle social, influences cosmiques, etc.

Malheureusement, soit, parfois, parce que les groupes humains ne furent pas à la hauteur des circonstances, soit, d'autres fois, parce que l'élite des Grands Frères n'en donna pas la permission et, en de nombreuses occasions, parce que l'église en échec persécutait l'Alchimie, la tenant pour hérétique, il ne fut pas possible à beaucoup d'aspirants de voir se cristalliser leurs rêves de connaître le Secretum Secretorum et son magistère, son modus operandi. de cette manière, seul un petit groupe humain est mentionné, dans les pages de l'ésotérisme alchimique, constitué par les possesseurs de la Gemme Précieuse ou réalisateurs du Magnum Opus.

À cause des circonstances précédemment décrites, il est évident que l'Alchimie se remplit et s'entoura de symboles, de légendes, de rites, de devinettes et d'un nombre infini de voiles, tout cela contribuant à ce qu'elle fut prise pour une chimère ou une affaire de « fous », « d'utopistes », de « fantaisistes », d'« oisifs » et, dans le meilleur des cas, « d'ignorants superstitieux »

Cependant, en dépit de ceux qui n'acceptent pas la réalité de l'Alchimie et qui la nient catégoriquement, il existe des documents véridiques qui témoignent d'une foule de réussites transcendantales reliées à l'art qui fait de l'homme commun et courant un



authentique Mutant, capable de transformer les éléments naturels, de transformer un métal en un autre et ce qui est encore plus intéressant : de coaguler la divinité dans leurs personnes humaines. Voyons :

«Après le nom célèbre d'Artephius (vers 1130), la renommée des Maîtres qui lui succèdent consacre la réalité hermétique et stimule l'ardeur des postulants à l'Adeptat. C'est au XIII^{ème} siècle que vit l'illustre moine anglais Roger Bacon, que ses disciples surnomment Doctor Admirabilis (1214-1292), et dont l'énorme réputation devient universelle ; la France vient ensuite avec Alain de l'Isle, docteur de Paris et moine de Cîteaux (mort vers 1298) ; Christophe le Parisien (vers 1260) et Maître Arnaud de Villeneuve (1245-1310), tandis que brillent en Italie Thomas d'Aquin, - doctor Angelicus - (1225) et le moine Ferrari (1280).

Le XIV^{ème} siècle voit surgir toute une pléiade d'artistes. Raymond Lulle, Doctor illuminatus, moine franciscain espagnol (1235-1315) ; Jean Daustin, philosophe anglais ; Jean Cremer, abbé de Westminster ; Richard, surnommé Robert Langlais, auteur du correctum alchymiae (vers 1330) ; l'italien Pierre bon de Lombardie ; le pape français Jean XXII (1244-1317) ; Guillaume de Paris, instigateur des bas-reliefs hermétiques du porche de Notre-Dame ; Jehan de Mehun, dit Clopinel, l'un des auteurs du Roman de la Rose (1280-1364) ; Grasseus, surnommé Hortulanus, commentateur de la Table d'Émeraude (1358) ; enfin, le plus fameux et le plus populaire des philosophes français, l'alchimiste Nicolas Flamel (1330-1417).

Le XV^{ème} siècle marque la période glorieuse de la science et surpasse encore les précédents, tant par la valeur que par le nombre des Maîtres qui l'ont illustré. Parmi ceux-ci, il convient de citer au premier rang Basile Valentin, moine bénédictin de l'abbaye de Saint-Pierre, à Erfurt, électorat de Mayence (vers 1413), l'artiste le plus considérable peut-être

que l'art hermétique ait jamais produit ; son compatriote, l'abbé Trithème ; Isaac le Hollandais (1408) ; les deux Anglais Thomas Norton et George Ripley ; Lambsprinck ; Georges Aurach, de Strasbourg (1415) ; le moine calabrais Lacini (1459) et le noble Bernard Trévisan (1406-1490), qui employa cinquante-six années de sa vie à la poursuite de l'œuvre et dont le nom restera dans l'histoire alchimique comme un symbole d'opiniâtreté, de constance, et d'irréductible persévérance.

À dater de ce moment, l'hermétisme tombe en disgrâce. Ses partisans mêmes, aigris par le manque de succès, se retournent contre lui. Attaqué de toutes parts, son prestige disparaît ; l'enthousiasme décroît et l'opinion se modifie. Des opérations pratiques, recueillies, rassemblées puis révélées et enseignées, permettent aux dissidents de soutenir la thèse du néant alchimique et de ruiner la philosophie en jetant les bases de notre chimie. Séthon, Vinceslas Lavinius de Moravie, Zachaire et Paracelse sont, au XVI^{ème} siècle, les seuls héritiers connus de l'Ésotérisme égyptien, que la renaissance a renié après l'avoir corrompu.

Rendons, en passant, un suprême hommage à l'ardent défenseur des vérités antiques que fut Paracelse ; le grand tribun mérite de notre part une éternelle reconnaissance pour son ultime et courageuse intervention. Quoique vaine, elle n'en constitue pas moins l'un de ses beaux titres de gloire.

L'art hermétique prolonge son agonie jusqu'au XVII^{ème} siècle et s'éteint enfin, non sans avoir donné au monde occidental trois rejetons de grande envergure : Lascarie, le Président d'Espagnet et le mystérieux Irenæus Philalèthes, vivante énigme dont on ne put jamais découvrir la véritable personnalité ».

Fulcanelli « Les Demeures Philosophales »

Après la description nécessaire de ces valeurs humaines qui sillonnèrent le ciel alchimique en trouvant son amalgame précieux et en donnant des preuves des dons que celui-ci octroie, nous insérons, pour notre lecteur, pressentant qu'il n'a peut-être pas beaucoup de notions de cet « Ars » laborieux et Grand, les mots du grand Maître Fulcanelli qui nous raconte comment est apparue, dans notre monde occidental, cette noble science des transmutations :

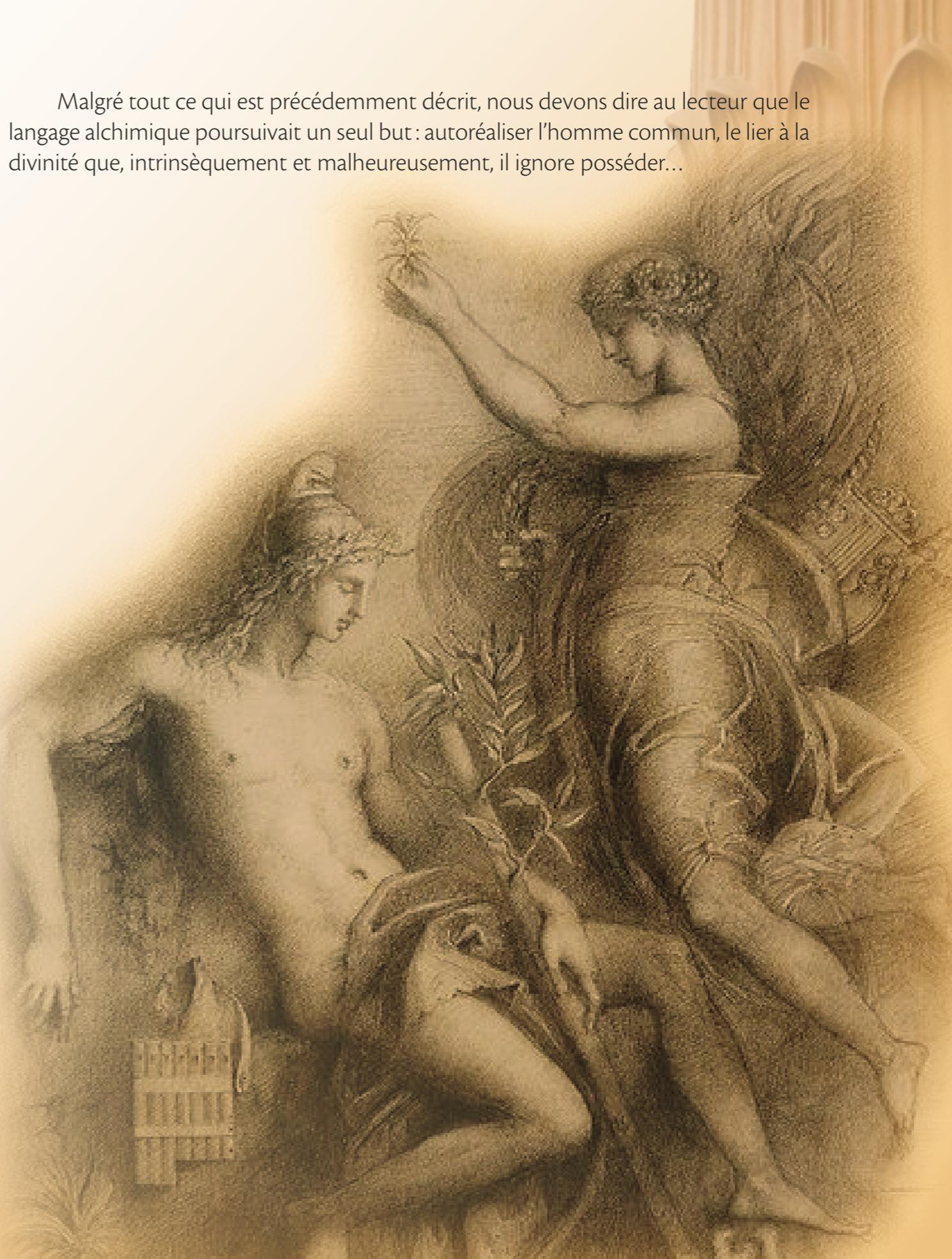
« Née en Orient, patrie du Mystère et du Merveilleux, la Science alchimique s'est répandue en Occident par trois grandes voies de pénétration : byzantine, méditerranéenne et hispanique. Elle fut surtout le résultat des conquêtes arabes. Ce peuple curieux, studieux, avide de philosophie et de culture, peuple civilisateur par excellence, forme le trait d'union, la chaîne qui relie l'antiquité orientale au Moyen Âge occidental.

Il joue, en effet, dans l'histoire du progrès humain, un rôle comparable à celui qu'exercèrent les marchands Phéniciens entre l'Égypte et l'Assyrie. Les Arabes, disciples des Grecs et des Perses, transmirent à l'Europe la science d'Égypte et de Babylone, augmentée de leurs propres acquisitions, à travers le continent européen (voie byzantine) et vers le VIII^{ème} siècle de notre ère.

D'autre part, l'influence arabe s'exerça dans nos contrées au retour des expéditions de Palestine (voie méditerranéenne), et ce sont les croisés du XII^{ème} siècle qui importent la plupart des connaissances anciennes. Enfin, plus près de nous, à l'aurore du XIII^{ème} siècle, de nouveaux éléments de civilisation, de science et d'art, issus, vers le VIII^{ème} siècle, de l'Afrique septentrionale, se répandent en Espagne (voie hispanique) et viennent accroître les premiers apports du foyer gréco-byzantin ».

Fulcanelli « Les Demeures Philosophales »

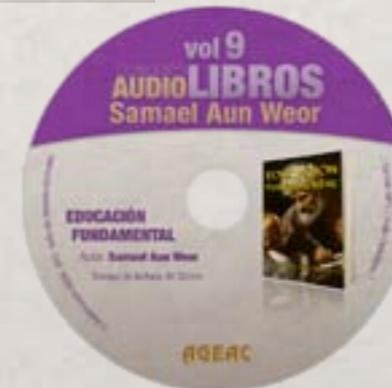
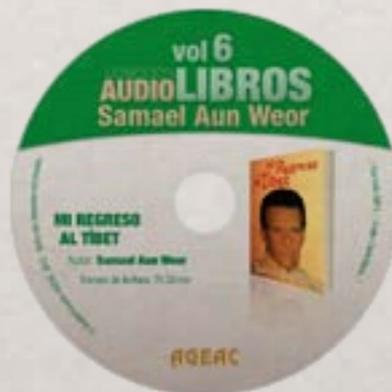
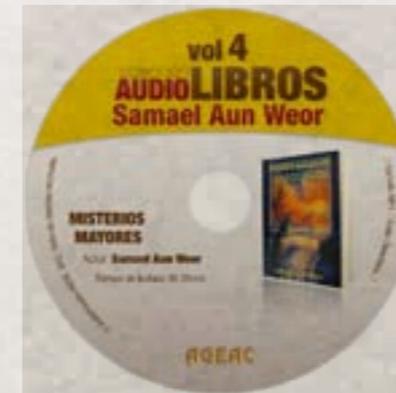
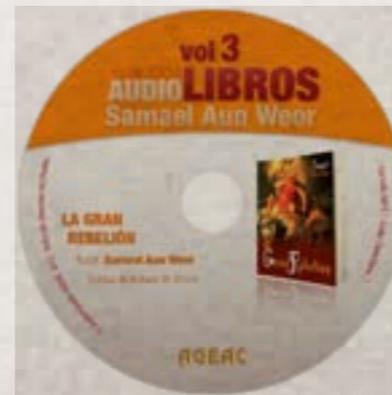
Malgré tout ce qui est précédemment décrit, nous devons dire au lecteur que le langage alchimique poursuivait un seul but : autoréaliser l'homme commun, le lier à la divinité que, intrinsèquement et malheureusement, il ignore posséder...





collection **AUDIO**LIVRES
Samael Aun Weor

uniquement disponibles en espagnol



[voir catalogue complet \(langue espagnole\)](#)



En faisant une étude comparative de toutes les religions, nous trouvons de façon surprenante qu'elles font toutes référence à un liquide ou aliment sacré qui coupe la soif et la faim, et auquel on attribut des qualités divines.

Dans d'anciennes mythologies de l'Inde et dans plusieurs aspects de l'Hindouisme, on fait référence à « *l'océan de lait battu* ».

Cette expression fait référence au moment où les Dieux et les Déesses unirent leurs efforts pour se submerger dans un océan primitif fait de lait et obtenir ainsi l'**Amrita, ou nectar de l'immortalité**.

Pour y parvenir, ils durent réaliser une série de missions difficiles: couper la cime du Mont Mandara pour placer dans la partie supérieure la carapace de la tortue Kurma, incarnation de Vishnou, et l'enrouler avec le corps du serpent divin appelé Vasuki, divinité masculine qui était le roi des Nagas.

Vasuki permit aux Devas et aux Asuras de l'unir au Mont Mandara et de l'utiliser comme sa corde pour extraire le lait battu sacré.

Le lait battu sacré créa une série d'objets, de magies, d'éléments et d'êtres merveilleux tels que le venin puissant que les serpents et les scorpions ont aujourd'hui, la vache de l'abondance, la déesse du vin, l'arbre du paradis qui parfume le monde avec ses fleurs, la lune, un cheval et un éléphant blanc avec des facultés magiques, les nymphes célestes, le médecin des Dieux (appelé Dhanwan Tari) et le joyau Kaustubha qui sert d'ornement pour le torse des Dieux Vishnou et Krishna. De là surgit aussi le nectar de l'immortalité, qui accorda aux Dieux ce privilège exceptionnel.

Dans la religion hébraïque, nous trouvons aussi un mets sacré qui est connu comme la « *Manne du désert* ».

La Manne est l'aliment sacré qui permettait à tout chercheur de l'Éternel de marcher par le désert de l'existence jusqu'à incarner le Temple de la Lumière Intérieure.

Manne (en hébreu: מַנָּה), selon *Le livre de l'Exode*, était l'aliment envoyé par Dieu tous les jours durant l'exode du peuple d'Israël dans le désert; tous les jours sauf le samedi, raison pour laquelle ils devaient récolter une double ration le vendredi. Il était interdit de l'accumuler. S'ils en conservaient, elle se perdait et des vers apparaissaient.

Dans le Livre de l'Exode, on la décrit comme apparaissant chaque matin après que la rosée ait disparu, et elle devait être ramassée avant que la chaleur du soleil ne la fasse fondre.

La Littérature rabbinique classique explique que la Manne tombait avant ou après la rosée, expliquant qu'elle le faisait entre deux couches d'humidité.

On retrouve aussi dans les midrashim juifs des références au fait que la Manne avait la saveur et l'apparence de ce que l'on désirait le plus. Dans l'Arche de l'Alliance en était conservé un échantillon.

La Manne est aussi mentionnée brièvement dans le *Coran*, dans les sourates *Al-Baqara*, *Al-Araf*, et *Taha*, mentionnant la source divine de la Manne comme l'un des miracles avec lesquels Dieu favorisa les israélites.

La Manne en Polynésie fait clairement allusion à l'énergie créatrice qui est sous-jacente dans toute la Nature, et qui donne force, action et pouvoir.



« La Manne est l'aliment sacré qui permettait à tout chercheur de l'Éternel de marcher par le désert de l'existence jusqu'à incarner le Temple de la Lumière Intérieure. »

Le Maître Samael affirme de manière emphatique dans Le Cinquième Évangile: «*La Manne est le nectar de l'immortalité; ce nectar sacré n'est pas ailleurs que dans le vase hermétique et le vase hermétique est dans l'Arche de la Science*».

Dans le livre sacré des anciens égyptiens *Le Livre des Morts*, est décrit un aliment sacré très semblable à la Manne des juifs, appelé dans certaines occasions «*l'or de la récompense*». Cet aliment sacré permettait à l'Initié de surmonter avec succès les dangers du sous-monde et s'élever avec succès jusqu'à l'immortalité.

Les alchimistes médiévaux nous parlèrent du Mercure des Sages ou Eau Ardente ou Eau Miraculeuse qui, en la transmutant, nous conférait l'immortalité, le «**donum dei**» ou **Pierre Philosophale**.

Avec beaucoup d'habileté, le V.M. Kwen Khan nous explique dans le chapitre «*Personne n'est prophète en son pays*» dans son livre magistral *Joyaux Alchimiques*:

Le Mercure des philosophes est sous-jacent dans le fond de l'Arche de l'Alliance, attendant le miracle d'être extrait par l'intelligence de ceux qui comprennent son importance et son pouvoir. Donneur de la vigueur juvénile et de l'expérience millénaire, le Mercure ou Eau Ardente est représenté certaines fois par un jeune audacieux et chevaleresque, et d'autres fois par un Sage vieilli par les processus auxquelles il a été soumis.

Réellement, pertinent lecteur, c'est le «dissolvant universel» du Grand Œuvre alchimique, c'est l'initiateur constant et le guide infailible de tous ceux qui parcourent le sentier rocaillieux qui doit tous nous conduire à la fusion avec le divin.

Ce n'est pas en vain qu'il est aussi habituellement appelé «conquistador du soleil» et «père des étoiles», puisqu'il devient celui qui permute la nature lunaire qui identifie l'être humain courant (froid, sans lumière, sans feu céleste qui l'anime), en un être solaire, récepteur efficace des très grandes Puissances Cosmiques, mentionnées selon l'argot des Initiés grecs sous l'appellation de «Triamazikamno», qui signifie dans sa structure linguistique «les trois qui, unies, doivent créer». Une telle appellation se réfère aux Trois Forces Primaires de la Création: la Sainte affirmation, la Sainte Négation et la Sainte Conciliation. Autrement dit, de telles forces

désignent le pôle positif, le pôle négatif et l'espace neutre qui agit comme réconciliateur des deux autres forces antérieurement signalées.

Ceci serait la raison de l'emblématique bouclier qu'il avait, d'après les légendes, dans l'une de ses mains. Infatigable et intrépide, le Mercure est capable de pénétrer jusqu'aux labyrinthes les plus occultes de l'être humain, faisant de la lumière là où règne l'obscurité et l'ignorance.

Matière unique octroyée par le Ciel à tous les être vivants avec le suprême objectif que ces derniers aient l'opportunité de retourner au point de départ original. Un tel objectif est réservé d'avance au petit nombre qui, ayant mûri intérieurement, c'est-à-dire, animiquement, veulent déchiffrer avec toutes leurs conséquences la racine occulte de l'existence.

Indiscutablement, dans ces luttes surnaturelles, la Philosophie n'a pas cessé d'être la matrice bienfaitrice qui doit nous former en son sein en tant que Hiérophante, un terme qui, bien compris, doit se traduire par «celui qui connaît le véritable sens des hiéroglyphes», et qui, expliqué d'une meilleure façon, serait décrit comme «celui ou ceux qui déchiffrent intelligemment les secrets de l'existence».

Évidemment, la Philosophie à laquelle nous nous référons n'est pas celle qui est spéculative et théorique, mais bien la «Mère de la Connaissance Ésotérique», qui a reçu pour cela le qualificatif de «Philosophie Occulte», et qui est, plus correctement, mentionnée par le terme hellénistique de «Gnosis».



« Le Mercure des philosophes est sous-jacent dans le fond de l'Arche de l'Alliance, attendant le miracle d'être extrait par l'intelligence de ceux qui comprennent son importance et son pouvoir. »





radio 
MAITREYA

*Une extase à l'écoute !
Abreuvez-vous avec la Sagesse
des Dieux*

Connectez-vous sur
www.radiomaitreya.org

(la radio diffuse seulement en langue espagnole)

RAMANUJA
DAS
82

Sexualité, pornographie ou acte sacré ?

Toutes les cultures du monde ont étudié à fond la vie sexuelle de l'être humain, et le plus impactant est qu'ils ont lié cette étude à des aspects religieux et de haute spiritualité. Ainsi, il existe, en Inde par exemple, des temples magnifiques construits il y a plus de 2500 ans déjà, décorés avec des reliefs et des sculptures de Dieux en train de réaliser l'acte amoureux. Dans l'Égypte antique, nous trouvons de nombreuses peintures où la sexualité de l'être humain est exaltée jusqu'au rang divin. Au Pérou on trouve les céramiques Moche ou Mochica, où l'on voit des émotions réelles qui révèlent la vie quotidienne de l'être humain, incluant des figures érotiques dont la signification était cérémoniale et religieuse. En Chine, sous la dynastie Chin, on a découvert des dessins et des gravures qui représentaient des personnes en plein acte sexuel, et ceux-ci étaient liés à la haute spiritualité et à la vie longue.

Les Mayas disent: *« C'est quand un homme et une femme s'unissent dans l'acte amoureux qu'ils s'approchent le plus de Dieu, parce qu'ils deviennent des créateurs qui imitent Dieu ».*

Le Maître Samael, dans son œuvre magistrale *Le Mariage Parfait*, nous explique :

Dieu est Amour, et son Amour crée et revient créer à nouveau.

Les paroles délicieuses de l'amour conduisent au baiser ardent de l'adoration. L'acte sexuel est la réelle consubstantiation de l'amour dans le terrible réalisme psycho-physiologique de notre nature.

Quand un homme et une femme s'unissent sexuellement, quelque chose se crée. En ces instants de suprême adoration, elle et lui, sont réellement un seul être androgyne, avec des pouvoirs pour créer comme les Dieux.

Dans la conférence *« Vision gnostique de la sexualité »* du Cinquième Évangile, le V.M. Samael met l'accent sur ce qui suit :

Le terme « sacré » qu'on donne au sperme semble « hors de propos ». Cependant, si vous étudiez attentivement la « Psychanalyse » de Sigmund Freud, vous verrez qu'il dit la chose suivante. Il dit que « Les religions, en ultime synthèse, ont une origine sexuelle »

Lorsqu'on regarde les religions des indigènes, par exemple, les religions des différentes tribus amérindiennes, ou d'Afrique ou d'Asie, on peut mettre en évidence, de manière directe et par soi-même, que dans toutes ces religions, dans tous ces cultes, il y a un mélange de ce qui est sexuel et de ce qui est mystique, c'est-à-dire du religieux et de l'érotique.

On est émerveillé de voir en Inde ce type de Temples ou de Pagodes où Dieux et Déesses, en postures à caractère érotique, sont en train de copuler. Et le plus intéressant, c'est que ces postures étaient sacrées sur la terre des Védas. Elles sont dûment classifiées et, d'une façon ou d'une autre, elles contribuent merveilleusement à Éros

Il y avait, en Crète, de grandes processions, par exemple, où les Prêtresses portaient d'énormes phallus en bois sacré. À l'époque, le Phallus n'était pas considéré de manière vulgaire, comme nous le faisons aujourd'hui, mais on lui rendait un véritable culte. On rendait aussi un culte à la yoni, c'est-à-dire à l'organe sexuel féminin.

Dans le livre *Ontologie Gnostique* du V.M. Kwen Khan nous trouvons les paroles suivantes :

Le sexe est la plus grande puissance latente à l'intérieur de la machine humaine; il peut exalter et dignifier l'être humain au point de le diviniser ou, au contraire, de le réduire en esclavage et en faire une créature vraiment animale et perversie au sens strict du terme.

Quand nous séparons la vie sexuelle de l'être humain des forces de l'amour et du sacré, la réduisant à un simple acte de plaisir, à un simple acte de jouissance débordante, nous récoltons de multiples déséquilibres dont souffre l'humanité actuellement.

Aujourd'hui, de plus en plus de personnes, jeunes et adultes, envoient par téléphone portable des images de nudité ou pornographiques simplement pour se divertir ou passer le temps. Des études démontrent que ces personnes sont plus propices à tomber dans l'alcoolisme, dans l'addiction aux drogues et à mener une vie sexuelle déséquilibrée.

Eric Rice, chercheur dans des réseaux sociaux de l'université de Californie du Sud, à Los Angeles, dirigea une étude qui démontre qu'il existe un lien entre le « **sexting** » (**envoi de SMS avec du contenu sexuel**) et la prise de risques pernicieux pour le corps et la santé.

Des films et des séries télévisées sont en train de donner à l'humanité des stéréotypes de comportement sexuel lié à la violence ou au plaisir d'une nuit. Incontestablement, ceci est entré dans la psyché du monde, augmentant la violence dans les couples et la promiscuité de façon exagérée. Le résultat de tout cela est en plus la prolifération de maladies sexuellement transmissibles (***tout médecin sait que ce type de maladies disparaîtrait si chaque personne avait un partenaire fidèle***), de maladies utérines, d'impuissance, etc.

Aussi, il est triste de voir que, dans les écoles, les collèges et les universités, on enseigne aux jeunes à se servir des préservatifs et des contraceptifs, qui, en plus d'être nuisibles pour la santé en général, sont offerts sans donner une

explication profonde sur la relation entre nos glandes sexuelles et le centre émotionnel et les autres glandes ou leurs conséquences psychologiques et biologiques sur la personne... Incontestablement, ceci rend le comportement des jeunes envers leur vie sexuelle beaucoup moins éthique et consciencieux.

Un jeune homme ou une jeune fille qui prend sa vie sexuelle à la légère est très exposé à être dépourvu de solidité émotionnelle, étant par conséquent plus enclin à tomber dans de multiples vices.

Mahatma Gandhi dit : « *Le plaisir sans conscience détruit les êtres humains* ».

Le plaisir pour le plaisir nous conduit vers l'hypnotisme des sens, en violant les lois de la nature et, par conséquent, en nous nuisant tant psychologiquement que physiquement.

Une des industries qui a le plus endommagé la vision de la sexualité en tant que quelque chose de sacré est l'industrie pornographique. Les statistiques indiquent que la moyenne d'âge à laquelle on accède pour la première fois à des contenus pornographiques est de 9 ans. 90% des enfants entre 8 et 16 ont déjà vu de la pornographie. Ceci fait en sorte que le garçon ou la fille grandisse dominé par les forces sexuelles sans les contrôler ni les comprendre, produisant de multiples déséquilibres dans les principales glandes endocrines, tout comme des désordres émotionnels et psychologiques.

Comme conséquence de cela, les statistiques indiquent que l'addiction à la drogue, les vices sexuels, les délits sexuels, la délinquance, la marginalisation et un long etc., sont en train de croître de façon alarmante.



Les anciennes cultures voyaient la sexualité si sacrée que pour eux le terme « pornographie » n'existait pas. Il est bon de savoir que le terme « pornographie » est apparu récemment. En effet, dans la Grèce antique, le mot « pornographie » ne fut jamais utilisé et l'usage le plus ancien enregistré est en français et remonte aux années 1800.

Le terme « pornographie » provient des mots grecs πόρνη –pórñē, « prostituée » et γράφειν –gráphein, « graver », « écrire », « illustrer » et le suffixe -ία –ía, « état de », « propriété de », « lieu de », ce qui

donne la signification suivante: « *description ou illustration des prostituées ou de la prostitution* ».

Le terme « *prostitution* » provient du latin *prostitutio*, qui signifie avoir des relations sexuelles en échange d'argent ou de biens...

Des recherches démontrent de façon convaincante que la pornographie augmente l'infidélité matrimoniale de plus de 300%. Ceci présage des mariages conflictuels, des foyers détruits et, ce qui est pire, que les adolescents grandissent avec une vision déséquilibrée et frustrante de la relation entre homme et femme.

Si les adolescents grandissent avec cette vision de la relation humaine, il est très évident que le déséquilibre dans les foyers sera chaque fois plus important. Plus les foyers sont déséquilibrés, plus la société est déséquilibrée. Plus la société est déséquilibrée, plus il y a des crises de toute sorte: économique, sociale, familiale, politique, etc.

Si nous réfléchissons sur ce qu'est et sur ce que représente l'acte sexuel dans la vie de l'être humain, nous verrons que c'est un acte d'une haute valeur humaine où est créée de la vie physique, psychologique et spirituelle. Par conséquent, la manière dont nous traiterons notre sexualité dictera la manière dont nous traiterons notre propre vie.

Le V.M. Samael nous explique dans la conférence « *Le miracle de l'Amour* » du Cinquième Évangile ce qui suit:

Lorsqu'un couple est uni pendant la copulation sexuelle, avec de véritables liens d'amour, les forces les plus divines de la nature les entourent (ces Forces qui ont créé le Cosmos sont de nouveau revenues pour créer). À ce moment-là, l'homme et la femme sont de véritables Dieux, dans le sens le plus complet du terme. Ils peuvent créer, comme des Dieux (Voilà la grandeur de l'Amour).

Extraordinaires sont les forces cosmiques qui entourent le couple durant l'acte sexuel, dans la chambre nuptiale. Si l'être humain savait retenir ces forces extraordinaires, s'il ne les gaspillait pas dans l'holocauste du plaisir animal qui ne conduit à rien, s'il respectait la force merveilleuse de l'Amour, la félicité régnerait dans tous les foyers du monde.

L'homme donne l'impulsion initiale à toute création. La femme est le pouvoir réceptif formel de toute création.

L'homme est comme l'ouragan. La femme est comme le nid délicieux des colombes dans les Temples ou dans les Tours Sacrées.

L'homme en lui-même a la capacité de lutter. La femme en elle-même a la capacité de se sacrifier.

Ainsi donc, l'homme et la femme forment ensemble les deux colonnes du temple. Ces deux colonnes ne doivent être ni trop éloignées ni trop proches: il doit y avoir un espace pour que la lumière passe au milieu d'elles...

L'acte sexuel est un sacrement. C'est ainsi que l'ont compris les peuples antiques...



RÉFLÉXIONS GNOSTIQUES DOCTRINAIRES

Interview du V.M. Kwen Khan
Coordinateur International d'AGEAC

La Monade Intérieure Profonde, notre Être Réel, ce que les kabbalistes appellent le « Kether », a le devoir de nous stimuler intérieurement avec de la motivation spirituelle, avec des expériences mystiques transcendantales, avec des forces qui attirent la Monade pour que nous ressentions une inquiétude spirituelle qui nous pousse à chercher le Chemin. L'autre responsabilité incombe à l'Essence, à l'Âme Humaine incarnée ici sur la terre. L'Essence doit s'associer à ses stimulations. Elle doit aussi mettre

sa part d'efforts, et souvent de super efforts, parce qu'une chose est d'avoir des stimulations internes, ce qui vient du Père, et autre chose est d'avoir la volonté de s'associer à ses efforts, parce que nous pouvons parfois être attrapés par l'ennui de l'Ego, par la charge ou la densité de l'Ego, ou par un karma que nous sommes en train de vivre dans un moment précis. Dans les deux cas nous devons nous défendre comme des lions non ? Contre les forces karmiques et l'entropie extérieure et intérieure.

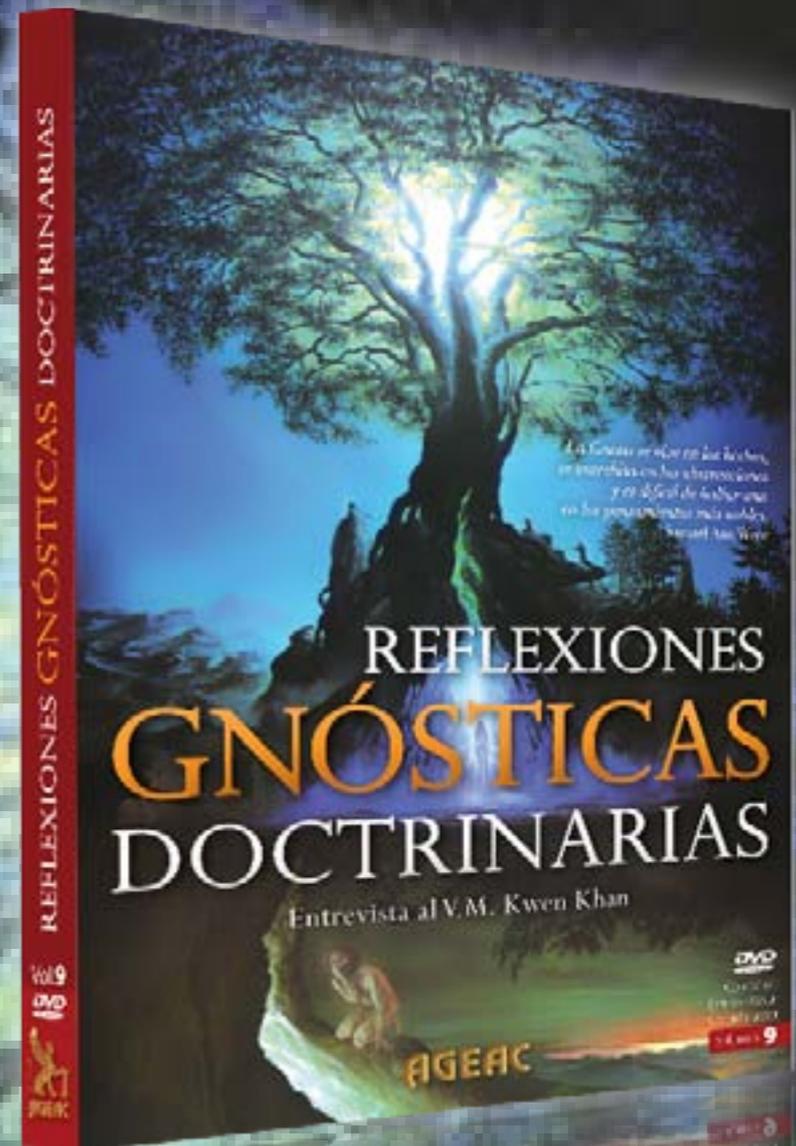
Formats : PAL et NTSC

Audio : espagnol

Sous-titres : français, hongrois, anglais, italien, portugais, roumain, russe et suédois.

Passez commande à : ageac.diffusions@orange.fr

La Gnose se vit dans les faits,
s'étirole dans les abstractions
et est difficile à trouver même
dans les pensées les plus nobles.
Samael Aun Weor



ASSOCIATION GNOSTIQUE
D'ÉTUDES ANTHROPOLOGIQUES,
CULTURELLES ET SCIENTIFIQUES



Collection
Interviews au
Coordinateur

Volume **9**

LE MACHIAVÉLISME COMMUNISTE CHINOIS

Chapitre du livre « Ego, Essence et Réalité » du V.M. Kwen Khan

« La violence chinoise à Lhassa en 1987 et 1988 fut très triste. Ils tuèrent beaucoup de personnes. Parfois, cela me rend triste quand j'écoute les récits personnels des réfugiés tibétains qui ont été torturés et battus. Je ressens de l'indignation et de la rage. Mais cela ne dure jamais longtemps. J'essaie toujours de penser à un niveau qui soit le plus profond possible, afin de trouver du réconfort »

« Crimes des uns, indifférence des autres » Dalai Lama

Avec étonnement et stupéfaction nous avons lu dans le quotidien « El País » (en Espagne) dans l'édition du 2 juillet 1995, un article qui a pour titre : « Lamas, Drames, peurs et soupçons ». Dans ce même article, nous est révélé, de manière terrifiante, l'enlèvement de l'enfant Gendum Chockyi Nyima et de ses parents respectifs, par le dispositif militaire communiste chinois. L'information nous parvient textuellement de cette manière :

Dans la lointaine préfecture de Nagchu, un groupe d'officiers communistes chinois fit irruption à l'aube dans un campement nomade et arrêtaient un garçon tibétain de six ans ; Gendum Chockyi fut arrêté avec ses parents. L'étrange odyssée de ce petit ne fait maintenant que commencer. Gendum et ses parents, pauvres et analphabètes, ont été emmenés à bord d'un avion sous de hautes mesures de sécurité qui sont réservées pour les prisonniers politiques considérés dangereux. L'avion les a transportés à Pékin, suivant des ordres concrets et directs du Parti Communiste Chinois. Gendum n'est pas un enfant normal de six ans, car il est considéré comme la réincarnation du révérend chef spirituel des tibétains, connu sous le nom de Panchen Lama. Les tibétains croient que certains moines illuminés peuvent choisir, après leur mort, le lieu exact où ils désirent renaître et qui vont être leurs nouveaux parents pour qu'ils puissent être localisés facilement et menés aux monastères qui

enseignent les mystères et les règles du Bouddhisme. Ce n'est pas inhabituel au Tibet et dans le cas de Panchen Lama, les moines ont découverts que le chef spirituel était revenu au monde réincarné comme le fils d'une famille pauvre et pieuse consacrée à l'élevage de yacks.

L'article continue en nous disant :

Utilisant leurs méthodes traditionnelles, tels que les rêves, les présages, les divinations ou les révélations, le Dalai Lama et ses moines ont réussi à localiser en premier l'enfant nomade. Cela a rendu furieux les communistes chinois. Et bien que les tibétains se soient beaucoup abstenus de critiquer directement leur roi-Dieu, certains d'entre eux pensent que le Dalai Lama, de part sa candeur, commit une erreur tactique en rendant public la découverte du Nouveau Panchen Lama, parce que c'est ce qui mis l'enfant entre les mains des communistes. Si son identité et sa localisation avaient été gardées secrètes, il aurait été possible de déjouer la vigilance communiste et de l'emmener sans problème à travers l'Himalaya jusqu'au refuge de l'Inde.

L'annonce finale du Dalai Lama, le 14 mai, de la découverte de Panchen Lama, provoqua en Chine une réaction de colère et de confusion. La nouvelle

se répandit dans un moment de lutte de pouvoir pour déterminer qui remplacerait l'ancien patriarche Den Xiao Ping.

Enlèvements ? Torture ? Mort de l'enfant et de ses parents ?...

Toutes ces questions sont valables dans un pays habitué à imposer ses raisons de manière sanguinaire et froide tel que la Chine. Franchement, il semble incroyable qu'en plein XXème siècle, il continue d'exister les persécutions et l'extermination des chefs spirituels pour des intérêts sombres de certains états. L'enlèvement de l'enfant Gendum est plus approprié





au film américain « Golden Child: L'Enfant sacré du Tibet » qu'à la logique politique d'un pays (la Chine), qui est choisie, pour comble des combles, comme une nation favorisée par l'ONU et par la Communauté Économique Européenne.

Nous pourrions nous demander, ami lecteur : est-ce correct qu'un pays qui s'en prend sanguinairement à des étudiants sans défense (Place de Tiananmen) avec des chars et des soldats prêts à tuer n'importe qui, n'importe où, détienne les privilèges de nation favorisée ? Est-ce correct qu'une nation, qui s'approprie par les armes un autres pays comme le Tibet en 1959, soit acceptée au sein des Nations Unies ? Est-ce correct de tolérer en plein XXème siècle la persécution et la mort de personnes pour le simple « crime » de ne pas pratiquer une foi religieuse ? Notre réponse est une seule : NON !

Pour cette raison, au côté du V.M. Samael Aun Weor, membre permanent de l'Ordre Sacrée du Tibet, nous disons à l'humanité:

Oh ! Vieux Monastère protégé par d'antiques murailles, Que je t'aime !

Comment oublier ces salles de travail et tous les ineffables couloirs multiples et variés, par où circulent et vont et viennent les Adeptes de la Lumière ?

Mais, oh mon Dieu, souviens-toi, cher lecteur, qu'il n'y a pas de roses sans épines, tu le sais.

Que de douleur j'ai éprouvé en parcourant tous les villages et hameaux du Tibet !

Partout, ici, là et là-bas, j'ai pu voir les troupes communistes chinoises qui, traîtresses, avaient envahies la terre sacrée des Adeptes.

Comme les profanateurs sont horribles ! Voyez ici, les soldats rouges aux portes mêmes des pagodes sacrées, se moquant cyniquement de ce qu'ils ne comprennent pas.

Au divin Padmasambhava, incarnation du Lotus, protecteur de tous les Êtres conscients, je supplie la liberté pour le Tibet.

A tous les sublimes Pères et Mères des Bouddhas des cinq Ordres, je prie d'écarter, pour toujours, les hordes barbares qui ont assassiné les Saints.

Bhagavan Aclaiva, Maître protecteur de notre Ordre sacrée, aide-nous, éloigne du Tibet les hordes brutales du marxisme.

Oremus...



La joie de la bonne humeur

Une caractéristique des sages est de prendre la vie avec bonne humeur, voir le côté positif des choses et être optimiste.

L'exemple classique de percevoir le verre à moitié plein ou à moitié vide est simplement un choix, comme l'est aussi le choix d'être de bonne ou



de mauvaise humeur. L'optimisme, la bonne humeur et la joie sont des caractéristiques saines et nécessaires de l'être humain et la médecine commence à prendre cela très au sérieux. Elle commence à prouver ce que les cultures anciennes savaient déjà: **cette attitude équilibre nos vies physique et spirituelle.** Un ancien traité taoïste dit que quand nous sourions, nos organes internes produisent une sécrétion qui nourrit tout le corps tandis que la colère génère une sécrétion remplie de composants toxiques et de venins qui bloquent les canaux énergétiques par où circule le Chi, l'énergie vitale. C'est la raison pour laquelle un vieux proverbe chinois conseille: « *pour être en bonne santé, il faut rire au moins 30 fois par jour* ».

Dans les tribus des Indiens nord-américains, il existait une sorte de médecin comique qui se servait du rire pour guérir les malades. Dans les cours médiévales, la figure du bouffon était très appréciée par les rois.

La joie comme source de santé apparaît aussi dans la Bible où on peut lire: « *un cœur joyeux est comme un bon remède, mais un esprit déprimé sèche les os* » ou « *la meilleure médecine est une humeur joyeuse* » (Salomon). Au XVI^{ème} siècle, le médecin, humaniste et écrivain français, François Rabelais, connaisseur des bontés du rire, utilisait son œuvre extraordinaire, où il décrit de façon humoristique les aventures de Gargantua et Pantagruel, pour faire rire ses patients et en même temps leur enseigner de grandes réalités sur l'être humain et les aider ainsi dans leur guérison.

« Un cœur joyeux est comme un bon remède, mais un esprit déprimé sèche les os »

Le rire et la parole différencient l'homme des autres espèces animales. Ce qui est frappant est qu'au cours du temps, nous utilisons le sourire et la parole pour des choses inférieures attirant très rapidement sur nous la tristesse et l'amertume.

Quand nous nous réjouissons parce que notre équipe de football a gagné le match, parce que nous avons gagné de l'argent, parce que nous avons acheté un nouveau téléphone portable, parce que le nouvel épisode du feuilleton ou de la série télévisée est sorti, etc., quand quelqu'un se réjouit à cause de quelque chose qui au fond n'existe pas ou a peu de valeur humaine, incontestablement ces joies éphémères n'ont qu'un seul dénouement: la joie fugace une fois épuisée, la réalité oubliée revient, produisant un vide intérieur, du mécontentement et la mauvaise humeur.

Dante Murr nous dit:

La commodité et les biens matériels endormissent l'homme, état que la majorité des gens confond avec la félicité, ce qui est une grande erreur. Ce qui produit la félicité est la paix intérieure et celle-ci ne s'obtient pas avec des biens matériels...

Très différent est le fait de nous rappeler de nous-mêmes (le rappel de l'Être) et de chercher à nous réjouir de ce qui existe réellement, de ce qui a une valeur réelle, comme la guérison d'une maladie, le fait que moins d'enfants aient faim, le lever du soleil, une amitié, quand nos parents nous embrassent, un amour vrai et sincère,

etc. Étant donné que la valeur du sourire soutient un fait réel, tangible et d'une valeur humaine élevée, ce sourire revalorise en nous les valeurs éternelles de la vie, nous donnant un équilibre émotionnel, de la vigueur et de la santé.

Actuellement, nous avons l'expérience du docteur Hunt « Patch » Adams, personnifié au cinéma par Robin Williams. Adams, suite à une dépression qu'il eut dans son adolescence, décida de poursuivre une carrière en médecine et après avoir été diplômé, fonda une association dédiée à promouvoir un contact plus humain entre les médecins et les patients. Son traitement se caractérisait par l'utilisation de l'humour pour calmer les anxiétés de ses patients et les aider à se rétablir. Patch se basa sur la philosophie de traiter le patient et non pas seulement sur la maladie: « *La compassion, le compromis et la sympathie, soutient Adams, ont autant de valeur médicale que les progrès technologiques de la médecine* ».

Les spécialistes ont découvert que le sourire renouvelle l'énergie du malade et le stimule face à sa souffrance. Ils assurent que chaque fois que nous rions, des endorphines sont libérées, les hormones qui arrêtent la douleur et nous remplissent d'optimisme et de joie de vivre.

Dans les grandes lignes, on peut dire que « *la joie fortifie le système immunitaire parce qu'elle augmente la quantité de cellules T qui défendent l'organisme des tumeurs et des virus, elle réduit les niveaux d'hormones reliées au stress, comme le cortisol et l'adrénaline, elle relaxe les muscles, elle améliore le système cardio-vasculaire, elle augmente la circulation d'oxygène, elle stimule le système nerveux et augmente la production d'endorphines, l'antidépresseur naturel, elle soulage et aide à guérir la dépression, l'anxiété, les obsessions (quand on rit, on ne pense pas) et les désordres psychosomatiques, etc.* ».

Bien que les médecins cherchent dans tous ces bénéfices des causes physiques et appellent l'endorphine l'« hormone

de la félicité », c'est un fait que les émotions positives et la bonne humeur ont un effet réparateur sur le corps et sur l'âme de l'être humain.

À propos des émotions négatives, le V.M. Samael nous dit dans la conférence « *Graves dommages des représentations mentales* » des tomes du *Cinquième Évangile*:

Lorsqu'on ouvre les portes aux Impressions Négatives, non seulement on altère l'ordre du Centre Émotionnel (qui est dans le cœur), mais encore on le rend négatif.

Si on ouvre ses portes, par exemple, à l'Émotion Négative d'une personne qui arrive remplie de colère parce que quelqu'un lui a fait du tort, alors on finit par s'allier à cette personne contre celui qui lui a fait du tort et on se retrouve plein de colère même si l'on n'a rien à voir avec cette affaire.

Supposons qu'on ouvre ses portes aux Impressions Négatives d'un ivrogne qui se trouve dans un bar et qu'on finisse par accepter de prendre un verre avec l'ivrogne, ensuite deux, puis trois, puis dix... Conclusion: un autre ivrogne!

Supposons qu'on ouvre ses portes aux Impressions Négatives, par exemple, d'une personne du sexe opposé; on finira également par forniquer et par commettre toutes sortes de délits...

Supposons qu'on ouvre ses portes aux Impressions Négatives d'un toxicomane, on finira aussi par fumer de la marijuana (et avec les graines et tout, on tire une petite bouffée). En conclusion viendra l'échec.

C'est ainsi que les êtres humains se contaminent les uns les autres dans des ambiances négatives. Les ivrognes contaminent les ivrognes. Les voleurs changent les autres en

voleurs ; les meurtriers en contaminent d'autres ; les drogués se contaminent entre eux...

Pour finir, les drogués se multiplient, les assassins se multiplient, les voleurs se multiplient, les usuriers... Pourquoi? Parce que nous commettons toujours l'erreur d'ouvrir nos portes aux Émotions Négatives et ce n'est pas correct.

Sélectionnons nos émotions ! Si quelqu'un nous apporte des Émotions Positives de lumière, d'harmonie et de beauté, de sagesse, d'amour, de poésie, de perfection, ouvrons-lui les portes de notre cœur. Mais si quelqu'un nous apporte des Émotions Négatives de haine, de violence, de jalousie, de drogue, d'alcool, de fornication et d'adultère, nous ne devons pas lui ouvrir les portes de notre cœur. Fermons, fermons nos portes aux impressions négatives !

Le rire, la bonne humeur et la joie constituent un facteur de liberté et de rébellion de l'homme « contre l'ennui, contre l'absurde et surtout contre lui-même et l'autoconcept élevé qu'absurdement il a de lui-même. »

Dans son traité sur le rire, un certain écrivain français l'explique de la façon suivante :

On se croit très important, on marche dans la rue en grande pompe avec notre dignité nous pesant sur le dos et tout à coup, on se perd, on se heurte contre un lampadaire et on tombe brutalement. Toute la rigidité et la vanité de ce promeneur se réduit en décombres, en éclats de rires de ceux qui l'ont vu et avec un peu de chance, à son propre rire.

Luis Muñiz, Doyen de la Faculté de Psychologie de l'Université de Segovia (Espagne), dit à cet effet :

Nous péchons par auto-importance, qui est la mentalité la plus malade que peut avoir une personne. Si tu

te prends trop au sérieux, tu n'es plus sérieux, mais ridicule et en plus, tu n'es plus digne, mais malheureux.

Dans ce sens, Muñiz croit que l'humour et le rire sont le meilleur vaccin contre l'orgueil, l'intolérance et l'oppression et il fait ressortir :

Si l'être humain n'apprend pas à rire de lui-même, il se noie dans la solitude écrasante du dogmatisme et à la longue a recours à la violence comme substitut de l'humour et de la tendresse dans sa relation avec les autres.

L'auto-importance et l'autoconsidération ont rempli le monde d'amertume où le parfum de la joie s'éclipse. Et menés par ce venin, nous considérons que nous pouvons rire du prochain, mais nous disons : « *Mais que personne ne rie de nous* ».

Attrapés par la peur de ce que les gens diront, qu'ils rient de nous, de la moquerie hypothétique et de la dérision publique qui n'existent que dans notre fantaisie, nous sommes bloqués au moment d'avoir l'initiative créatrice, au moment d'être créatifs et innovants, au moment d'un apprentissage novateur, rendant impossible le développement intime et véritable et par conséquent, nous limitant à une vie inférieure à celle que nous pourrions avoir.

Il est nécessaire que dans nos foyers, dans notre environnement de travail, dans notre vie, nous développons la joie saine pour le bien commun, ce qui nous permettra de faire une distinction franche entre ce qui est manifestement absurde et ridicule et ce qui a réellement la valeur incalculable du savoir-vivre intelligent.

Le V.M. Samael, dans son œuvre magistrale *Le Livre Jaune*, fait ressortir à ce propos ce qui suit :



Cultivez la joie dans les foyers, la musique, les fleurs. Que les amoureux se pardonnent toute espèce d'erreur. Personne n'est parfait. On doit, dans le couple, se pardonner mutuellement ses très humaines erreurs. L'amour n'est pas coupable des querelles entre les amoureux qui s'adorent. Toutes ces querelles viennent du Moi psychologique.

Nous terminons cet article avec les paroles du célèbre dramaturge espagnol Victor Ruiz Iriarte qu'il exprima à son époque avec une parfaite justesse : « Le sourire est la langue universelle des hommes intelligents ».

Ne gâche pas ta vie. Réveille-toi !

Vendredi 12 janvier 2007, une curieuse expérience a été organisée par le quotidien « *The Washington Post* ». Cette expérience consista à mettre l'un des meilleurs violonistes au monde, l'américain Joshua Bell, à jouer du violon incognito (vêtu d'un jeans, d'un tee-shirt et d'une casquette de base-ball) à l'entrée de la station de métro « *l'Enfant Plaza* » à Washington DC (États-Unis).

À huit heures du matin environ (en pleine heure de pointe) il commença à jouer six mélodies de divers compositeurs de musique classique avec un Stradivarius de 1713 d'une valeur de 3,5 millions de dollars. Joshua Bell a dit commencer par la « *Chocona* » de Jean Sébastien Bach, partition n° 2 en Ré mineur (l'un des morceaux les plus difficiles à jouer).

Il a joué pendant 43 minutes, période durant laquelle sont passés à ses côtés quelques 1070 personnes.

Trois minutes s'écoulèrent jusqu'à ce que quelqu'un s'arrête devant le musicien. Un homme d'âge moyen modifia son pas pendant une seconde et remarqua qu'il y avait une personne qui jouait de la musique.

Une minute plus tard, le violoniste reçut son premier don : une dame lança un dollar et continua sa marche.

Quelques minutes plus tard, quelqu'un s'appuya contre le mur pour écouter, mais rapidement regarda sa montre et reprit son chemin.

Celui qui prêta le plus l'oreille fut un enfant de 3 ans. Sa mère, gênée, le tirait par le bras, mais le garçon restait devant le musicien. Quand sa mère réussit à l'arracher de là, l'enfant continua de tourner la tête pour regarder l'artiste. Ceci se répéta avec d'autres enfants. Tous les parents, sans exception, les forcèrent à poursuivre la marche.

Seulement 27 personnes se sont arrêtées pour lui donner de l'argent, récoltant 32 dollars et 17 cents. Parmi ces 27 personnes, seulement 7 se sont arrêtées quelques instants pour écouter cette musique si magnifique.

Quand il eut terminé de jouer et qu'il y eut le silence, personne ne sembla le remarquer. Il n'y eut ni applaudissements ni remerciements.





Pour comprendre l'ampleur de l'expérience et ce qu'il y a d'extraordinaire avec ce violoniste, nous dirons que Joshua Bell est un violoniste consacré, qui a reçu de nombreuses récompenses et a joué dans les orchestres les plus prestigieux. Seulement trois jours avant l'expérience, Joshua Bell avait rempli le « Boston Symphony Hall » à plus de 100 euros la place.

Joshua Bell a dit au quotidien « The Washington Post » : « *C'était une sensation étrange, les gens m'ignoraient complètement* ». Joshua Bell assura qu'habituellement cela le gêne que des gens toussent lors de ses récitals, ou qu'un téléphone portable sonne ; cependant, à la station de métro, il se sentait « étrangement reconnaissant » quand quelqu'un jetait dans l'étui de son violon quelques centimes.

Les gens préoccupés d'arriver en retard, de gagner de l'argent, d'une chose et d'une autre..., remplis de choses dans leur mental, absorbés par eux-mêmes, oubliés d'eux-mêmes, emprisonnés dans le « *vivre pour vivre* », ils perdent les minutes, les heures, les jours et la vie, totalement hypnotisés.

Seulement pour donner un exemple : Calvino Myint (employé de l'administration aux services généraux). En se dirigeant vers la sortie de métro, il arriva en haut de l'escalier, tourna à droite, passa devant Joshua Bell et se dirigea vers une porte qui donnait sur la rue.

Quelques heures plus tard, il n'avait pas le souvenir qu'il était passé devant un musicien jouant du violon.

Incontestablement cette expérience nous amène à penser et à dire : « *Mon Dieu ! Si nous sommes*

ainsi, combien de choses de valeur extraordinaire nous allons perdre ».

Nous sommes si occupés que cela ne nous donne pas le temps d'apprécier la vie et ce qu'elle a d'extraordinaire. Et il est important faire la réflexion suivante : si chacun de nous, nous ne nous donnons pas de notre temps pour revaloriser la vie, celle-ci nous glissera entre les doigts en détruisant tout ce que nous rencontrerons sur notre passage.

La majorité de l'humanité croît que nous vivons avec la conscience éveillée, mais les faits démontrent le contraire. Le V. M. Samael nous explique dans la conférence « *Perceptions scientifiques de la Conscience* » du *Cinquième Évangile* :

Si les gens avaient la CONSCIENCE ÉVEILLÉE, il n'y aurait pas de guerres dans le monde ; si les gens avaient la Conscience éveillée, il n'y aurait ni conflits, ni problèmes d'aucune sorte, ni luttes entre patrons et ouvriers, entre les différentes nations, entre intérêts divergents ; si toute l'humanité avait la Conscience éveillée, chaque être vivant serait en paix et le bonheur régnerait sur la face de la Terre...

Les Évangiles insistent sur l'éveil, mais ils ne disent pas de quelle manière il faut s'éveiller. Nous, dans nos études, nous luttons pour que les gens connaissent les techniques qui conduisent à l'éveil.

Incontestablement, avec la Conscience endormie, nous ne pouvons rien savoir de nous-mêmes ni des autres, générant dans notre entourage de multiples déséquilibres et des réactions mécaniques qui ne font qu'augmenter



nos souffrances, emprisonnés dans le « vivre pour vivre ».

Au sujet de tout cela, le V. M. Samael nous fait réfléchir dans la conférence: « Le faux monde des apparences » du Cinquième Évangile:

Si nous avons la Conscience endormie, comment pourrions-nous vraiment nous connaître nous-mêmes ?

Maintenant, croyez-vous, par hasard, que quelqu'un qui ne se connaît pas lui-même puisse connaître les autres ? Si nous ne nous connaissons pas nous-mêmes, comment pourrions-nous affirmer que nous connaissons les autres, que nous connaissons nos amis, que nous connaissons les gens ?

Si nous voulons connaître les autres, nous devons commencer par nous connaître nous-mêmes. Mais, nous sommes bêtes; ne nous connaissant pas nous-mêmes, nous croyons connaître les autres (Comme nous sommes bêtes ! Comme nous sommes absurdes !) Si nous nous connaissions nous-mêmes, tout serait différent. Malheureusement, nous ne nous connaissons pas nous-mêmes.

Si un homme ne se connaît pas lui-même, s'il ne connaît pas ses propres Mondes Internes, comment pourrait-il connaître les Mondes Internes de la planète Terre ou comment pourrait-il connaître les Mondes Internes du Système Solaire ou de la Galaxie dans laquelle nous vivons ?

Si quelqu'un veut connaître les Mondes Internes de la Terre ou du Système Solaire, de

la Galaxie, ou des Galaxies, il doit commencer par connaître ses propres Mondes Internes, commencer par se connaître lui-même.

Mais, comment pourrions-nous nous connaître nous-mêmes, si nous ne dirigeons jamais la Conscience, l'Intelligence, vers le dedans, vers l'intérieur ; si nous ne nous rappelons jamais de nous-mêmes, parce que nous sommes identifiés, précisément, aux apparences de la vie ?

Comment pourrions-nous nous connaître nous-mêmes si nous ne dirigeons jamais l'Intelligence vers l'intérieur, étant donné que nous sommes fascinés par les différents événements ou faits qui nous arrivent ?

Comment pourrions-nous nous connaître nous-mêmes si nous ne dirigeons jamais notre Conscience vers l'intérieur, étant donné que les multiples problèmes de l'existence nous tiennent attachés, qu'ils nous semblent insolubles, que nous croyons qu'ils sont éternels, que nous ne nous rendons pas compte qu'ils ont un début et une fin ?

Nous nous laissons prendre par ce qui est instable, par ce qui n'a pas de véritable réalité; nous sommes plongés dans une machine qui tourne incessamment.

Nous jugeons les autres selon ce que nous sommes (et voilà tant et tant d'erreurs !) et nos jugements ne coïncident pas avec les événements que nous interprétons mal, qu'ils soient à nous ou aux autres.

Il est évident que nous sommes plongés dans une machine qui tourne incessamment

et que nous marchons comme des somnambules, des inconscients, des endormis ; nous ne savons rien sur nous-mêmes parce que nous ne nous rappelons jamais de nous-mêmes, de notre propre Être ; nous avons le Mental trop occupé à des choses illusoires, à ce qui est passager...

Nous devons chercher l'Autoréalisation Intime de l'Être, ne plus vivre comme des automates, non ; vivre en État d'Alerte Perception, d'Alerte Nouveauté...

Nous sommes dans un « état de coma » épouvantable ! Réfléchissez à cela :

- Premièrement : nous ne nous connaissons pas nous-mêmes.
- Deuxièmement : nous projetons nos défauts psychologiques sur les autres et nous voyons chez les autres nos propres défauts.
- Troisièmement : nous jugeons les actions des autres de façon erronée.
- Quatrièmement : de telles actions ne coïncident pas avec le jugement que nous avons émis.
- Cinquièmement : le jugement que nous avons émis est, en vérité, notre propre défaut psychologique que nous avons projeté sur le prochain.

Conclusion : le prochain nous sert de miroir, mais nous ne nous rendons pas compte, dans notre inconscience, que le prochain ne fait uniquement que refléter nos propres défauts, notre propre Moi psychologique.

Le prochain est un miroir où nous nous reflétons, mais nous ne comprenons pas que le reflet (qu'il y a dans le miroir) est notre propre reflet ; nous ne nous rendons même pas compte que nous nous reflétons dans le prochain.

Au contraire, nous sommes tellement identifiés avec l'évènement, avec ce qui arrive, avec la circonstance ou les circonstances, qu'il ne nous vient même pas à l'idée de réfléchir à toutes ces questions et que nous vivons dans un état de fascination, d'inconscience et de sommeil psychologique.

Si, dans ces aspects de la vie pratique (terrestre, dirons-nous), nous sommes si inconscients, que pourrions-nous dire concernant les choses célestes ?



COURS PAR CORRESPONDANCE

“Si vous êtes intéressé(e) par la découverte des énormes possibilités qu’offre l’enseignement gnostique, et que vous ne pouvez pas vous rendre en personne à une de nos associations, vous avez à votre disposition

UN COURS PAR CORRESPONDANCE.

“Vous pourrez recevoir chez vous un matériel précieux sous forme de feuillets d’études, grâce auxquels vous pourrez approfondir de façon didactique cette *philosophie pérenne et universelle* qu’est la **Gnose**.

“Demandez plus d’informations sans engagements en suivant ce lien pour le formulaire de contact ou en écrivant directement à **cours@ageac.org**

lien
formulaire



Alerte ! Essai Nucléaire !

En ces instants de crise mondiale et d'explosion démographique, nous trouvons de toute part des symptômes alarmants de guerre mondiale. Les particules radioactives provenant des explosions nucléaires modifient profondément les régions supérieures de l'atmosphère de la planète. Il est ostensible, et tout scientifique le sait, que ces zones sont comme une sorte de filtre suprême pour les rayons du soleil. Lorsque ce filtre merveilleux sera complètement altéré par les immondes explosions nucléaires, il est indiscutable qu'il ne pourra donc plus filtrer, analyser et décomposer les rayons du soleil en chaleur et en lumière, alors nous verrons le soleil noir comme du cilice.

Nous devons savoir que la couche supérieure de l'atmosphère planétaire est le soutien vivant de notre monde, et que son altération contribuera à intensifier les tremblements de terre et les tsunamis. Alors, les villes tomberont en poussière, et des vagues jamais vues frapperont les plages. Il est écrit dans l'Évangile chrétien qu'un son très étrange sortira des profondeurs de la mer.

Des maladies inconnues jamais découvertes auparavant par la science médicale émergent déjà à la suite de l'abus atomique. Le phosphore du cerveau humain sera contaminé par les radiations et beaucoup de gens perdront la raison et marcheront comme de fous dans les rues. Les hôpitaux seront saturés de malades et il n'y aura pas de remède. Les eaux de la terre et du ciel seront aussi bien évidemment contaminées, et les récoltes seront perdues, car elles ne pourront pas être

utilisées par les multitudes affamées puisqu'elles seront chargées de radiation.

Mon Retour au Tibet, chap.: «Bombes atomiques», du V.M. Samael Aun Weor

Depuis 1950, tous les grands sages du monde, y compris le V.M. Samael ont lancé un signal d'alerte à l'humanité, aux gouvernements, au monde entier, sur une possible catastrophe nucléaire. Et malheureusement, le monde continue de faire la sourde oreille et les nations continuent de créer encore plus des bombes nucléaires et plus d'essais nucléaires de toute part en créant ainsi un grand nombre de déséquilibres sur la planète Terre et en mettant la vie de tous en danger...



Le 15 Novembre de cette année, Yahoo Nouvelles, dans son *Cahier de Sciences*, a publié un article intéressant sur l'un des graves déséquilibres dont notre planète souffre et qui peut mettre un terme à 95% de l'humanité. Il est intitulé: « **Quatre degrés de plus ou comment dire au revoir à presque 95% de l'humanité** ». Maintenant, voyons ce qu'il nous dit:

Ce mois-ci, les experts du climat se réuniront à Melbourne (Australie) afin de discuter des effets du réchauffement climatique. Et selon ce que certains ont annoncé, même en supprimant les émissions pour atteindre les objectifs de Kyoto en 2020, à la fin du siècle nous nous rapprocherons dangereusement d'une augmentation de la température de 4 degrés.

Selon Hans Joachim « John » Schellnhuber, fondateur et directeur de l'Institut Potsdam pour la recherche sur l'impact climatique (PIK) et directeur du Conseil Consultatif allemand sur le Changement Climatique (WBGU), le tableau sera bien sombre si une telle augmentation de la température a lieu.

Pour Schellnhuber, la capacité de la planète pour accueillir des humaines, dans le cas d'une hausse moyenne de 4 degrés dans les températures, serait réduite à « moins de 1000 million de personnes ».

De toute évidence, la presse a déjà parlé d'« apocalypse », bien que les scientifiques préfèrent comprendre les implications avant de les présenter aux politiciens, aux entreprises et à la collectivité en général.

En 2009, lors de l'échec de la conférence de Copenhague, le professeur Kevin Anderson (directeur du Centre Tyndall pour le Changement Climatique en Grande-Bretagne) dit à la presse: « Pour l'humanité,

c'est une question de vie ou de mort... [Une telle augmentation] nous conduira à l'extinction de l'être humain puisqu'une poignée de privilégiés, avec des ressources suffisantes, pourra se déplacer vers les endroits appropriés de la planète et survivre. Mais je pense qu'il est extrêmement peu probable que l'on évite une mortalité massive avec quatre degrés de plus ».

À ce moment-là, Anderson osa donner des chiffres: « Si en 2050 la population mondiale est

de 9000 millions de personnes et que la température augmente de 4, 5 ou 6 degrés, les survivants pourraient être de l'ordre de 500 millions ». Si on fait le calcul, on parle d'une mortalité de près de 95%.

Le professeur et climatologue australien David Karoly présentera cette semaine, avec d'autres collègues, un document expliquant le scénario qu'une hausse de 4 degrés apporterait à l'île-continent.

« Nous sommes en train de déchaîner l'enfer en Australie. Quatre degrés sont bien pire que deux. La disponibilité des sources d'eau sera réduite dans le lit du système fluvial Murray-Darling, et les précipitations seront réduites de moitié en Australie, doublant les sécheresses et le risque d'incendie. Le niveau des mers augmentera de 1,1 mètre d'ici 2100, passant à sept mètres au cours des siècles même si le réchauffement climatique cesse. La grande barrière de corail mourra et l'industrie du sky disparaîtra en Australie. »

Voici le lien de l'article cité: <http://es.noticias.yahoo.com/blogs/cuaderno-de-ciencias/cuatro-grados-m%C3%A1s-o-c%C3%B3mo-decir-adi%C3%B3s-casi-161726996.html>

Le changement climatique, le manque de pluie, la perte des récoltes et les catastrophes naturelles comme les ouragans, les tsunamis, les tremblements de terre, etc., s'ajoutent aux guerres et aux conflits internationaux entraînant ainsi la faim et le désespoir à de nombreuses régions du monde, et, tel un grand cancer terriblement malin, tout cela se diffuse partout sur la planète Terre menant l'humanité vers la mort.

Sans aucun doute, dans cet ordre d'idées, si ceci n'est pas arrêté d'une manière quelconque, si nous ne



faisons rien, nous sommes face à une imminente Troisième Guerre Mondiale.

Depuis la revue Barbelo, nous faisons un l'appel à toute l'humanité en faveur d'elle-même, afin de freiner la construction insensée de bombes nucléaires et la barbare coutume bizarre de nous faire la guerre les uns aux autres.

Comme l'a dit le grand acteur Mario Moreno Cantinflas dans l'un de ses films: « *Le monde s'est trompé. Jésus nous a dit: « Aimez vous les uns les autres », et nous avons mal compris, nous avons entendu: « armez-vous les uns contre les autres ».*

Nous avons besoin de réfléchir à toutes ces questions profondément, parce que notre maison nommée planète Terre est en danger, et nulle personne saine d'esprit ne détruirait sa propre maison.

En essayant de prendre conscience de ce que signifie la poursuite des essais nucléaires pour l'humanité, nous transcrivons maintenant le communiqué de presse du 9 Juillet 1955 appelé le « *Manifeste Russell-Einstein* », publié en anglais par *Pugwash Conferences on Science and World Affairs* (qui a reçu le Prix Nobel en 1995 pour ses conférences) qui tente de mettre en garde les scientifiques, les politiciens et la société en général des dangers de l'armement nucléaire en demandant aux dirigeants du monde de trouver des solutions pacifiques aux conflits internationaux. Il est aussi à noter que les onze grands savants qui ont signé ce manifeste, excepté le physicien polonais et communiste Leopold Infeld, ont reçu le Prix Nobel « *pour leurs efforts visant à réduire le poids des*

armes nucléaires dans la politique internationale et, à plus long terme, éliminer ces armes ». Voyons ce qu'il dit:

La déclaration qui l'accompagne, qui a été signée par quelques-unes des plus éminentes autorités scientifiques dans différentes parties du monde, traite des dangers d'une guerre nucléaire. Il y est clairement expliqué qu'aucune des parties prenantes ne peut prétendre à la victoire dans cette guerre, et qu'il y a un danger très réel d'extermination de la race humaine par la poussière et la pluie des nuages radioactifs. Il y est suggéré que ni le grand public ni les gouvernements du monde ne sont suffisamment conscients du danger. Il observe qu'un accord interdisant les armes nucléaires, même s'il pourrait être utile pour diminuer la tension, ne constituerait pas une solution, car ces armes seraient sans aucun doute fabriquées et utilisées dans une grande guerre, en dépit des accords antérieurs. Le seul espoir pour l'humanité est d'éviter la guerre. Cette déclaration a pour but de solliciter un état d'esprit qui rende cet objectif possible.

La première initiative est venue d'une collaboration entre Einstein et moi-même. La signature d'Einstein a été apposée lors de sa dernière semaine de vie. Depuis sa mort, je l'ai transférée à des hommes de compétences scientifiques en Orient et en Occident, car les désaccords politiques ne devraient pas influencer les hommes de science dans l'estimation de ce qui est probable. Cependant, certains de ces rapprochements n'ont pas encore reçu de réponse. Je suis en train de transférer l'avertissement donné par les signataires à tous les Gouvernements puissants du monde dans l'espoir sincère qu'ils puissent parvenir à un accord qui permette à leurs citoyens de survivre.

Bertrand Russell

Lettre dirigée aux Chefs d'État

Cher... Je joins une déclaration, signée par quelques-unes des plus éminentes autorités scientifiques au sujet de la guerre nucléaire, signalant le danger d'un désastre total et irrémédiable si une telle guerre se produisait, et la nécessité qui en découle de trouver une autre façon que la guerre pour résoudre les conflits internationaux. J'espère sincèrement que vous offrirez l'expression publique de votre opinion au sujet du problème qui est l'objet de la présente déclaration et qui est le plus grave jamais connu de l'humanité.

Votre sincère serviteur.

Bertrand Russell

Une déclaration sur les armes nucléaires

Dans la situation tragique à laquelle l'humanité fait face, nous estimons que les scientifiques doivent se réunir lors de conférences pour évaluer les risques qui sont apparus à la suite de la mise au point d'armes de destruction massive, et pour discuter d'une résolution dans l'esprit du projet ci-joint.

Nous parlons à cette occasion, non pas en tant que membres de telle ou telle nation, continent, ou croyance, mais en tant qu'êtres humains, membres de l'espèce Humaine, dont la survie est mise en doute. Le monde est plein de conflits et au-dessus de tous les conflits mineurs se trouve la lutte titanique entre le Communisme et l'Anticommunisme.

Presque tous ceux qui sont politiquement conscients ont des sentiments profonds à propos de l'une ou plusieurs de ces questions. Cependant, nous

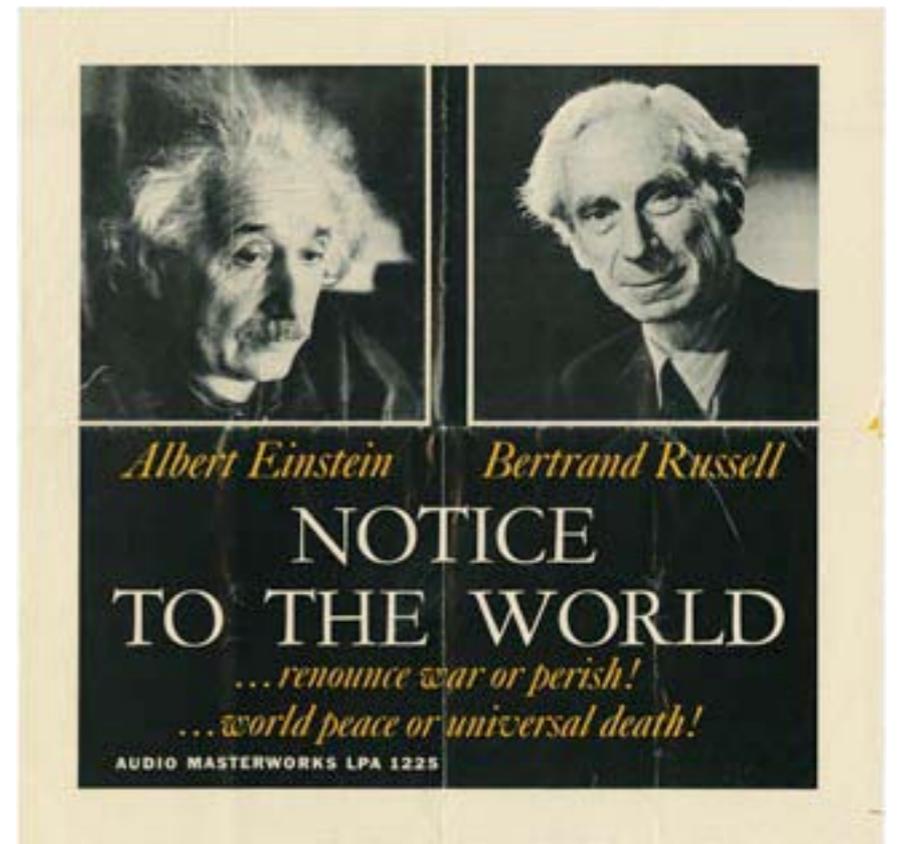
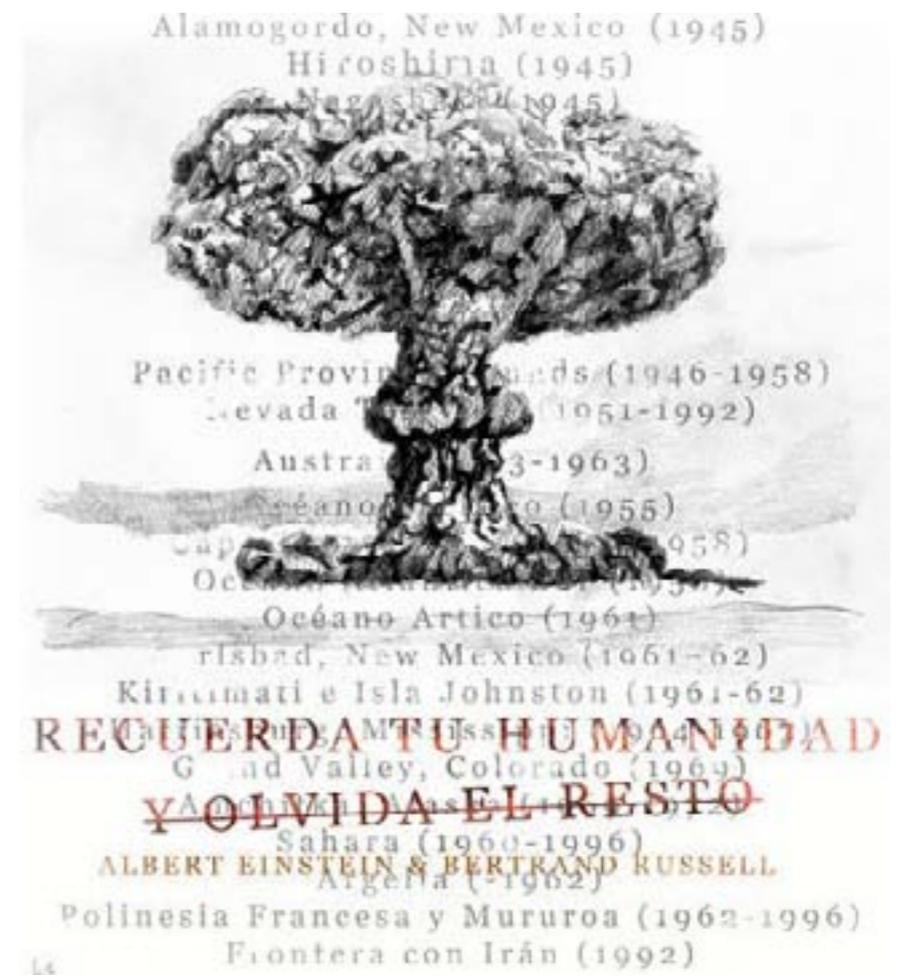
aimerions, si vous le pouviez, que vous écartiez de tels sentiments et que vous vous considériez seulement comme des membres d'une espèce biologique qui a eu une histoire remarquable, et dont la disparition n'est souhaitable par aucun d'entre nous.

Nous devons essayer de ne pas dire de mot qui puisse attirer un groupe plus qu'un autre. Nous sommes tous, de manière égale, en péril. Et si nous comprenons le péril, nous pouvons espérer l'éviter collectivement.

Nous devons apprendre à penser d'une manière nouvelle. Nous devons apprendre à ne pas nous demander quelles seraient les mesures à prendre pour assurer la victoire militaire d'un groupe que nous préférons, car de telles mesures n'existent plus. La question qu'il faut se poser est: quelles mesures doivent être prises pour empêcher un conflit militaire dont le résultat serait désastreux pour toutes les parties ?

Le grand public, y compris beaucoup d'hommes ayant des postes d'autorité, n'ont pas imaginé ce que se serait de se voir impliqués dans une guerre avec des bombes nucléaires. Le grand public pense encore en termes de destruction de villes. Il est entendu que les nouvelles bombes sont plus puissantes que les anciennes, et que si une bombe-A a réussi à anéantir Hiroshima, une bombe-H pourrait détruire les plus grandes villes, telles que Londres, New York et Moscou.

Nul ne doute que dans une guerre avec des bombes-H, les grandes villes seraient anéanties. Mais ceci serait l'une des catastrophes mineures



à laquelle nous aurions à faire face. Si tout le monde à Londres, New York et Moscou était exterminé, le monde pourrait, après quelques siècles, se remettre de ce coup. Mais nous savons maintenant, surtout après l'essai de Bikini, que les bombes nucléaires peuvent étendre progressivement leur destruction sur une superficie beaucoup plus étendue que ce que l'on pensait.

Il est solidement établi que l'on peut maintenant fabriquer une bombe qui serait 2500 fois plus puissante que celle qui a détruit Hiroshima. Une telle bombe, si elle explosait près de la surface de l'eau ou sous celle-ci, enverrait des particules radioactives à la couche supérieure de l'air. Celles-ci descendraient progressivement et arriveraient à la surface de la terre comme de la poussière mortelle ou de la pluie. C'est cette poussière qui a affecté les pêcheurs japonais et les poissons qu'ils attrapèrent. Personne ne connaît l'ampleur avec laquelle ces particules radioactives mortelles pourraient se propager, mais les meilleures autorités sont unanimes à dire qu'une guerre avec des bombes-H pourrait éventuellement signifier la fin de la race humaine. Il est à craindre que, si on utilise de nombreuses bombes-H, il y aurait une mort universelle immédiate pour une minorité, mais pour la plupart ce serait une torture lente de maladie et de désintégration.

De nombreux avertissements ont été faits par d'éminents scientifiques et par des autorités de la stratégie militaire. Aucun d'entre eux ne dira qu'il peut assurer les pires possibilités. Ce qu'ils disent, c'est que de tels résultats sont possibles, et personne ne peut être sûr qu'ils ne deviennent une réalité. Nous n'avons pas encore constaté que les points de vue des experts en la

matière dépendent à un degré quelconque de leurs positions politiques ou de préjugés. Ils dépendent seulement, selon ce que nos recherches ont révélé, du degré de connaissance de chaque expert en particulier. Nous avons constaté que les hommes qui en savent le plus sont les plus pessimistes.

Voici donc le problème posé, brut, laid et incontournable: Allons-nous mettre fin à la race humaine ou l'humanité devra renoncera à la guerre ? Les gens ne posent pas cette alternative, car il est très difficile d'abolir la guerre.

L'abolition de la guerre exigerait des limitations déplaisantes de la souveraineté nationale. Mais ce qui empêche peut-être la compréhension de la situation plus que toute autre chose, c'est que le terme « humanité » semble vague et abstraite. Les gens s'imaginent à peine que le danger est pour eux et pour leurs enfants et leurs petits-enfants, et pas seulement pour une humanité vaguement appréhendée. Ils s'imaginent à peine que ce sont eux, individuellement, et ceux qu'ils aiment qui sont en danger imminent de mourir atrocement, de sorte qu'ils ont confiance dans le fait que la guerre soit permise tant que les armes modernes sont toujours interdites.

Cet espoir est illusoire. Les accords conclus en temps de paix pour ne pas utiliser des bombes-H ne seront pas considérés obligatoires en temps de guerre, et les deux parties travailleront à fabriquer des bombes-H dès que la guerre éclatera, parce que si l'on fabrique des bombes d'un côté et que de l'autre on ne le fait pas, celui qui le fera sera inévitablement victorieux.

« Le monde s'est trompé. Jésus nous a dit : "Aimez vous les uns les autres", et nous avons mal compris, nous avons entendu : "Armez-vous les uns contre les autres" ».

Mario Moreno Cantinflas

Bien qu'un accord afin de renoncer aux armes nucléaires dans le cadre d'une réduction générale des armements n'équivaille pas à une solution définitive, cela servirait pour certains objectifs importants. Tout d'abord, tout accord entre l'Est et l'Ouest sera bon dans la mesure où il tend à diminuer la tension. Deuxièmement, l'abolition des armes thermonucléaires, si chaque partie pense que l'autre l'accomplit sincèrement, atténuerait la crainte d'une attaque soudaine dans le style de Pearl Harbour, qui à l'heure actuelle maintient les deux parties dans un état d'appréhension nerveuse. Nous devons donc nous féliciter d'un accord, même si cela n'est seulement qu'un premier pas.

La plupart d'entre nous n'est pas neutre dans les sentiments. Cependant, en tant qu'êtres humains, nous devons nous rappeler que si les problèmes entre l'Est et

l'Ouest devaient être résolus de manière à donner une possible satisfaction à l'un d'entre eux, qu'ils soient communistes ou anti-communistes, asiatique, européen ou nord-américain, blanc ou noir, de telles questions ne devraient pas être décidées par la guerre. Nous devons souhaiter que ceci soit compris tant à l'Est qu'à l'Ouest.

Nous avons devant nous, si nous le voulons, un progrès continu dans le bonheur, la connaissance et la sagesse. Au lieu de cela, nous choisirons la mort, parce que nous ne pouvons pas oublier nos querelles ? Nous lançons un appel en tant qu'êtres humains à des êtres humains : Rappelez-vous votre humanité et oubliez le reste. Si vous pouvez le faire, la voie est ouverte à un nouveau paradis. Si vous ne pouvez pas, devant vous se trouve le risque de la mort universelle.

Résolution :

Nous invitons le Congrès, et à travers vous les scientifiques du monde entier et le grand public, à souscrire la résolution suivante :

« Devant le fait que dans toute future guerre mondiale, on utiliserait certainement des armes nucléaires, et que de telles armes menacent la survie de l'humanité, nous exhortons les gouvernements du monde entier à comprendre et à reconnaître publiquement que leurs buts ne peuvent pas être atteints par une guerre mondiale, et nous les invitons donc à trouver des moyens pacifiques pour résoudre toutes les questions conflictuelles entre eux ».

Signé par:

Max Born

Percy W. Bridgman

Albert Einstein

Leopold Infeld

Frédéric Joliot-Curie

Germain J. Muller

Linus Pauling

Cecilio F. Powell

Joseph Rotblat

Bertrand Russell

Hideki Yukawa

VOPUS RECOMMANDE LES COURS DANS LES
CENTRES D'AGEAC dans le Monde

EUROPE

ESPAGNE
espana@ageac.org

MOLDAVIE
moldova@ageac.org

ESTONIE
eesti@ageac.org

NORVÈGE
norge@ageac.org

FINLANDE
suomi@ageac.org

PAYS BAS
nederland@ageac.org

FRANCE
france@ageac.org

ROYAUME UNI
england@ageac.org

GRÈCE
greece@ageac.org

ROUMANIE
romania@ageac.org

HONGRIE
hungary@ageac.org

RUSSIE
russia@ageac.org

ITALIE
italia@ageac.org

SUISSE
sverige@ageac.org

LITUANIE
lietuva@ageac.org

ÉMIRATS ARABES
dubai@ageac.org

INDE
india@ageac.org

MALAISIE
malaysia@ageac.org

AFRIQUE

BÉNIN
benin@ageac.org

CAMÉROUN
cameroun@ageac.org

CONGO
congo@ageac.org

GABON
gabon@ageac.org

MADAGASCAR
madagascar@ageac.org

OCÉANIE

AUSTRALIE
australia@ageac.org

NOUVELLE ZÉLANDE
newzealand@ageac.org

MONGOLIE
mongolia@ageac.org

NÉPAL
nepal@ageac.org

THAÏLANDE
thailand@ageac.org

AMÉRIQUE

ARGENTINE
argentina@ageac.org

BOLIVIE
bolivia@ageac.org

BRÉSIL
brasil@ageac.org

CANADA
canada@ageac.org

CHILI
chile@ageac.org

COLOMBIE
colombia@ageac.org

ÉTATS-UNIS
usa@ageac.org

GUATÉMALA
guatemala@ageac.org

MEXIQUE
mexico@ageac.org

PÉROU
peru@ageac.org

PORTO RICO
puertorico@ageac.org

**RÉPUBLIQUE
DOMINICAÏNE**
republicadominicana@ageac.org

VENEZUELA
venezuela@ageac.org



Nous recommandons:

www.ageac.org

www.samael.org



Conférences et livres audio
V.M. Samael AunWeor
(Langue espagnole)



Cours et conférences (français)



Vidéos V.M. Kwen Khan
(Langue espagnole)

Une réalisation de



VOPUS

Canon supérieur de la pensée

www.vopus.org

Inscrivez-vous et participez à BARBELO, envoyez
des informations et des articles pour le prochain
numéro à :

barbelo@vopus.org